



CIRANO

*Allier savoir et décision*

# Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne

ROBERT LACROIX

LOUIS MAHEU

2017S-10  
CAHIER SCIENTIFIQUE

CS

2017s-10

# Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne

*Robert Lacroix, Louis Maheu*

---

**Série Scientifique**  
*Scientific Series*

---

**Montréal**  
**Avril/April 2017**

© 2017 *Robert Lacroix, Louis Maheu*. Tous droits réservés. *All rights reserved*. Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©.  
*Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.*



Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

## **CIRANO**

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du gouvernement du Québec, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

*CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Quebec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the government of Quebec, and grants and research mandates obtained by its research teams.*

## **Les partenaires du CIRANO**

### **Partenaires corporatifs**

Autorité des marchés financiers  
Banque de développement du Canada  
Banque du Canada  
Banque Laurentienne du Canada  
Banque Nationale du Canada  
Bell Canada  
BMO Groupe financier  
Caisse de dépôt et placement du Québec  
Fédération des caisses Desjardins du Québec  
Gaz Métro  
Hydro-Québec  
Innovation, Sciences et Développement économique  
Intact  
Investissements PSP  
Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation  
Ministère des Finances du Québec  
Power Corporation du Canada  
Rio Tinto  
Ville de Montréal

### **Partenaires universitaires**

École de technologie supérieure (ÉTS)  
HEC Montréal  
Institut national de la recherche scientifique (INRS)  
McGill University  
Polytechnique Montréal  
Université Concordia  
Université de Montréal  
Université de Sherbrooke  
Université du Québec  
Université du Québec à Montréal  
Université Laval

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web.

Les cahiers de la série scientifique (CS) visent à rendre accessibles des résultats de recherche effectuée au CIRANO afin de susciter échanges et commentaires. Ces cahiers sont écrits dans le style des publications scientifiques. Les idées et les opinions émises sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires.

*This paper presents research carried out at CIRANO and aims at encouraging discussion and comment. The observations and viewpoints expressed are the sole responsibility of the authors. They do not necessarily represent positions of CIRANO or its partners.*

**ISSN 2292-0838 (en ligne)**

# Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne

*Robert Lacroix\* , Louis Maheu†*

## Résumé/abstract

Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne se sont développées tout au long de l'histoire de l'enseignement universitaire, qui débuta au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, dans ce jeune pays. De nombreux facteurs en influencèrent l'avènement.

Dans cette recherche, nous nous intéressons aux caractéristiques suivantes de la diplomation universitaire des Canadiens au cours de la période 2001-2012 : sa distribution régionale; sa distribution homme-femme; la distribution disciplinaire des diplômes octroyés et les différences homme-femme dans cette distribution, et l'efficacité avec laquelle se réalise la diplomation.

Comme nous ne retenons qu'une décennie (2001-2012) de la longue histoire de la diplomation universitaire au Canada, les caractéristiques particulières de la diplomation de cette décennie résultent du jeu de l'ensemble des facteurs qui ont influencé l'enseignement universitaire au Canada depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Au-delà du portrait instantané que nos données nous révèlent, la période de dix ans retenue donne aussi, dans certains cas, les tendances persistantes de quelques caractéristiques.

Nous tirons un certain nombre de constats de cet examen des caractéristiques de la diplomation canadienne

Au niveau de la répartition régionale de la diplomation, l'Ontario ressort clairement comme le lieu où elle se concentre fortement. Cette province, berceau avec le Québec de l'avènement et surtout de la croissance et du développement de l'enseignement universitaire au Canada, semble être dans un cercle vertueux.

L'autre caractéristique est la très forte proportion de femmes dans la diplomation universitaire de 2001 à 2012 (60,7 %). Ce n'est pas une surprise car le phénomène était déjà perceptible dès le début des années 1990, mais la contrepartie est une sous-utilisation croissante du potentiel de capital humain masculin. S'ajoutent à cela les choix disciplinaires distincts des femmes comparés à ceux des hommes que nous discutons longuement.

Quant à l'efficacité avec laquelle se réalise la diplomation, des disparités régionales fortes apparaissent particulièrement pour la diplomation à la maîtrise. L'Ontario y a un taux de diplomation des inscrits nettement supérieur à la moyenne canadienne alors que le Québec y manifeste un taux nettement inférieur à cette moyenne.

Les disparités de taux de diplomation des inscrits selon les disciplines soulèvent d'autres questions et nous incitent à penser qu'il faudrait approfondir l'étude de cette situation pour mieux comprendre ce qui découle de la motivation différenciée des étudiants et de la qualité de leur travail, de même que des ressources et des investissements que font les universités qui les accueillent dans ces secteurs.

---

\* Université de Montréal (professeur et recteur émérites) et CIRANO. Courriel : robert.lacroix@cirano.qc.ca.

† Université de Montréal (professeur émérite) et CIRANO. Courriel : louis.maheu@cirano.qc.ca.

# Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne

Par

**Robert Lacroix et Louis Maheu<sup>1</sup>**

Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadiennes se sont développées tout au long de l'histoire de l'enseignement universitaire, qui débuta au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, dans ce jeune pays<sup>2</sup>. De nombreux facteurs en influencèrent l'avènement, dont la distribution régionale initiale et la croissance différenciée de la population; les besoins croissants et localisés d'une main-d'œuvre hautement qualifiée; la forte montée récente de la participation des femmes à la formation universitaire; les choix disciplinaires des étudiants et les différences homme-femme dans ces choix; les modes de financement de l'enseignement universitaire et les politiques gouvernementales de R-D et d'innovation.

Dans ce rapport de recherche, nous nous intéressons aux caractéristiques suivantes de la diplomation universitaire des Canadiens au cours de la période 2001-2012 : sa distribution régionale; sa distribution homme-femme; la distribution disciplinaire des diplômes octroyés et les différences homme-femme dans cette distribution, et l'efficacité avec laquelle se réalise la diplomation.

Comme nous ne retenons qu'une décennie (2001-2012) de la longue histoire de la diplomation universitaire au Canada, les caractéristiques particulières de la diplomation de cette décennie résultent du jeu de l'ensemble des facteurs qui ont influencé l'enseignement universitaire au Canada depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Au-delà du portrait instantané que nos données nous révéleront, la période de dix ans retenue donnera aussi, dans certains cas, les tendances persistantes de certaines caractéristiques.

---

<sup>1</sup> Nous remercions Marylène Roy, assistante de recherche au CIRANO, qui a fait un remarquable travail dans le cadre de ce projet de recherche. Stéphanie Lapierre a conçu l'ensemble des graphiques qui facilitent la lecture du document. Merci aussi à nos collègues du CIRANO, en particulier Marcel Boyer et Claude Montmarquette, pour leurs commentaires nombreux et toujours pertinents. Nous demeurons toutefois les seuls responsables du contenu de ce document.

<sup>2</sup> Nous nous limitons aux diplômés canadiens. Dans toutes les données utilisées, les étudiants internationaux sont exclus. Notre intérêt porte sur l'incidence des choix éducatifs des Canadiens sur les caractéristiques de la diplomation universitaire au Canada.

## **La distribution régionale de la diplomation universitaire**

La distribution régionale de la diplomation universitaire au Canada dépend largement de la distribution régionale de la population, source première de la demande d'éducation. Toutefois, s'il n'y avait que ce facteur qui jouait, nous n'aurions pas de sur ou de sous-représentations de certaines régions canadiennes, par rapport à leur poids démographique, dans la distribution de la diplomation universitaire de ce pays.

D'autres facteurs jouent dont les principaux sont les suivants : le taux de participation des individus d'une région à l'enseignement universitaire, qui lui-même dépend de la culture universitaire de celle-ci et du dynamisme de son marché de la main-d'œuvre hautement qualifiée; le taux d'attraction des universités d'une région sur les étudiants des autres régions, ce dernier reposant grandement sur la qualité relative et la réputation des universités d'une région, et l'efficacité avec laquelle les universités d'une région amènent les étudiants inscrits à la diplomation.

L'histoire du développement des populations régionales au Canada et celle du développement des universités mènent à ce que l'Ontario et le Québec ressortent comme les deux régions dominantes en diplomation universitaire.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, moment où l'enseignement universitaire émergea au Canada, la population de ce pays (2 436 297 en 1851) se concentrait essentiellement dans trois régions : l'Ontario (39,1 %), le Québec (36,5 %) et les provinces atlantiques (22 %) <sup>3</sup>. C'est aussi dans ces trois régions que furent fondées les premières universités qui devinrent par la suite le noyau des grandes universités de recherche au Canada : Queen's University (1841), University of Toronto (1850), University of Western Ontario (1878) et McMaster University (1887) pour l'Ontario; McGill University (1821), Université Laval (1852) et Université de Montréal (1878) pour le Québec; University of New Brunswick (1829) et Dalhousie University (1863) pour les provinces atlantiques. Il est donc évident que la densité universitaire canadienne était davantage concentrée en Ontario et au Québec à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

La population des provinces atlantiques ne crût pas au même rythme que celles de l'Ontario, du Québec, et surtout de l'Ouest canadien, en pleine expansion au 20<sup>e</sup> siècle. Si bien qu'au recensement de 1941, on dénombra 11,5 millions de Canadiens dont 32,9 % étaient en Ontario, 28,9 % au Québec, 9,8 % seulement dans les provinces atlantiques et 28,4 % dans l'Ouest du pays. Furent d'ailleurs créées l'University of Saskatchewan en 1907, l'University of Alberta en 1908 et l'University of British-Columbia en 1915. Toutefois, la culture universitaire ne se généralisa dans ces régions plus jeunes qu'à

---

<sup>3</sup> Les données historiques sur la population proviennent des Séries A2-14, Population du Canada, par province, dates de recensement, 1851 à 1976. Statistique Canada.

compter des années 1960 avec l'ouverture des universités Simon Fraser, Calgary et du Manitoba.

L'Ontario et le Québec, qui avaient pour eux la population, une culture universitaire bien implantée et des universités de forte réputation, prirent donc un fort ascendant dans le système universitaire canadien<sup>4</sup>.

S'ajoute à ces premiers facteurs favorables à la concentration de la diplomation universitaire en Ontario et au Québec, l'importance du marché pour la main-d'œuvre hautement qualifiée dans ces deux provinces. Cette importance relative, qui s'est développée dans le temps, est bien illustrée par les données sur la répartition provinciale des dépenses intérieures brutes en recherche et développement selon le secteur d'exécution. C'est ainsi qu'en 2013, 70,3 % des dépenses de R-D faites au Canada (32 milliards de dollars) l'avaient été en Ontario (44,1 %) et au Québec (26,2 %). Dans le secteur des entreprises commerciales, le pourcentage du total canadien (16 milliards de dollars) que constituent les dépenses en R-D réalisées en Ontario (43,6%) et au Québec (29,1 %) est encore plus élevé (72,7 %) et nettement supérieur au poids démographique de ces deux régions dans l'ensemble canadien (61,8 %)<sup>5</sup>. La base canadienne de l'économie du savoir, exigeant davantage de main-d'œuvre hautement qualifiée et favorisant la demande d'éducation universitaire, est donc fortement concentrée en Ontario et au Québec.

Dans ce contexte, que nous disent les données de la diplomation universitaire canadienne pour la période 2001-2012?

Le Graphique 1 nous donne un début de réponse à cette première question<sup>6</sup>.

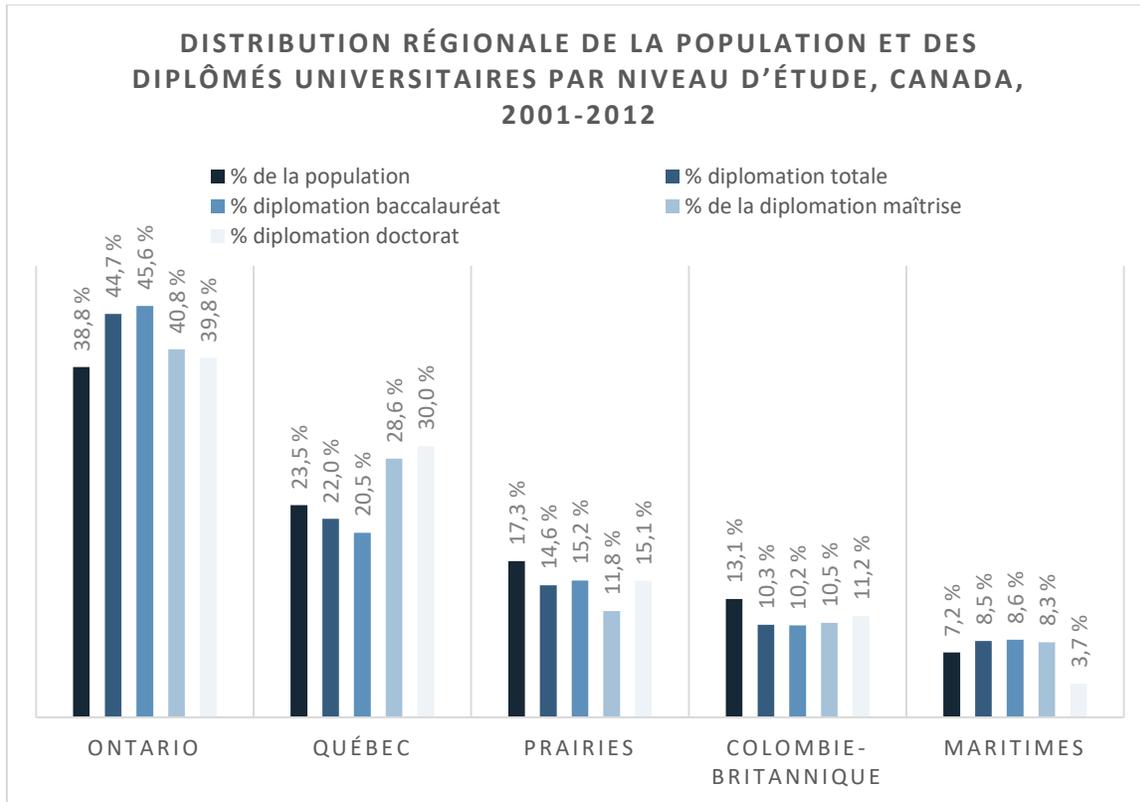
---

<sup>4</sup> Pour une présentation plus détaillée de l'histoire du développement des grandes universités de recherche au Canada, voir Robert Lacroix et Louis Maheu, *Les grandes universités de recherche, Institutions autonomes dans un environnement concurrentiel*, chapitre 6, Les Presses de l'Université de Montréal (PUM), Montréal, 2015.

<sup>5</sup> Ces données ont été tirées de CANSIM, Tableau 358-0001, Statistique Canada et des calculs des auteurs.

<sup>6</sup> Nous avons utilisé les données de Statistique Canada regroupées sous le titre *Éducation, formation et apprentissage, Domaines d'étude*. Nous avons puisé nos informations de base dans deux tableaux CANSIM : Le tableau 477-0020 dont le contenu est décrit comme suit par Statistique Canada : *Diplômés postsecondaires, selon la classification canadienne type de l'éducation (CPCTE<sup>6</sup>, Classification des programmes d'enseignement, regroupement principal (CPE\_RP), sexe et statut de l'étudiant, annuel*. Et le Tableau 477-0029 décrit comme suit : *Effectifs postsecondaires, selon le régime d'étude, Classification pancanadienne type de l'éducation (CPCTE), Classification des programmes d'enseignement, regroupement principal (CPE\_RP), sexe et statut de l'étudiant, annuel*. Pour le Graphique 1, on trouve des données plus détaillées au Tableau A-1 en annexe.

## Graphique 1



On constate que l'Ontario, avec 44,7 % des diplômes universitaires octroyés au Canada entre 2001 et 2012, répond tout à fait à la surreprésentation attendue à cet égard, alors que sa population ne constitue que 38,5 % du total canadien. Cette surreprésentation de la diplomation universitaire ontarienne dans la diplomation canadienne est particulièrement forte au baccalauréat (45,6 %) et à la maîtrise (40,8 %). Culture universitaire longue et bien ancrée, universités de grande réputation et marché important de main-d'œuvre hautement qualifiée se sont conjugués pour faire de l'Ontario la province dominante en enseignement et en diplomation universitaires. Évidemment, comme nous le constatons au Graphique 1, la contrepartie de ce rôle dominant de l'Ontario c'est la sous-représentation des autres régions, à l'exception des Maritimes, dans le total de la diplomation universitaire canadienne.

En fait, nous avons deux cas particuliers. Les Maritimes dont les universités ont octroyé 8,6 % des diplômes à des Canadiens sur la période 2001-2012 malgré que sa population ne constitue que 7,2 % (2011) de la population du Canada. On observe toutefois que cette performance s'explique essentiellement par la diplomation au baccalauréat et à la maîtrise. Cette région, avec sa longue tradition universitaire déjà soulignée, a su développer, au début de l'émergence de l'enseignement universitaire au Canada, des universités de forte réputation, davantage orientées sur les premier et deuxième cycles

universitaires et attirant des étudiants des autres régions du pays. À titre d'exemple, soulignons Saint Mary's University fondée en 1802, Acadia University (1838), Mount Allison University (1838) et St Francis Xavier University (1853). Toutes ces universités de petite taille se retrouvent régulièrement dans les premiers rangs du classement Maclean pour les universités de premier cycle.

La masse critique n'y étant pas, on comprend la sous-représentation des Maritimes quant à la diplomation au doctorat (3,7 %).

Le cas du Québec est plus complexe. Contrairement aux attentes formulées pour cette province, on constate une sous-représentation de la diplomation québécoise dans l'ensemble de la diplomation canadienne pour la période 2001-2012 (22,0 %). Mais cette sous-représentation est essentiellement imputable à la faible diplomation au baccalauréat (20,5 %) puisque la performance du Québec à la maîtrise (28,6 %) et au doctorat (30,0 %) est remarquable et correspond aux attentes formulées dès le départ à cet égard. Deux caractéristiques particulières au Québec peuvent expliquer cette performance dans la diplomation aux études supérieures : d'abord, la grande qualité de ses universités, en incluant des universités de recherche, et le fait que deux d'entre elles soient de langue anglaise, à savoir McGill et Concordia. McGill, en particulier, a été au départ, avec l'Université de Toronto, l'université où s'octroyaient les doctorats au Canada. C'est ainsi qu'en 1940, sur les 75 Ph. D. décernés au Canada, 32 provenaient de McGill et 33 de l'Université de Toronto. La domination de ces deux universités sur les études supérieures canadiennes s'est maintenue jusqu'à la fin des années 1960<sup>7</sup>. McGill a toujours un grand pouvoir d'attraction des étudiants du Québec et du reste du Canada aux études supérieures. Concordia, dans certains secteurs disciplinaires, joue aussi un rôle croissant. D'ailleurs, sur la période 2001-2012, 9,5 % des maîtrises et 15,2 % des doctorats octroyés par les universités québécoises l'ont été à des Canadiens résidents d'autres provinces du Canada. On peut raisonnablement supposer que la vaste majorité de ces résidents des autres provinces étaient anglophones et ont étudié dans les universités anglophones du Québec<sup>8</sup>.

Les universités de recherche québécoises francophones ont très nettement progressé dans le dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle. Toutefois, malgré leur grande qualité, elles attirent très peu d'étudiants anglophones du Québec et pratiquement aucun du reste du Canada. De plus, très peu d'étudiants francophones du Québec vont étudier dans le reste du Canada. Cette

---

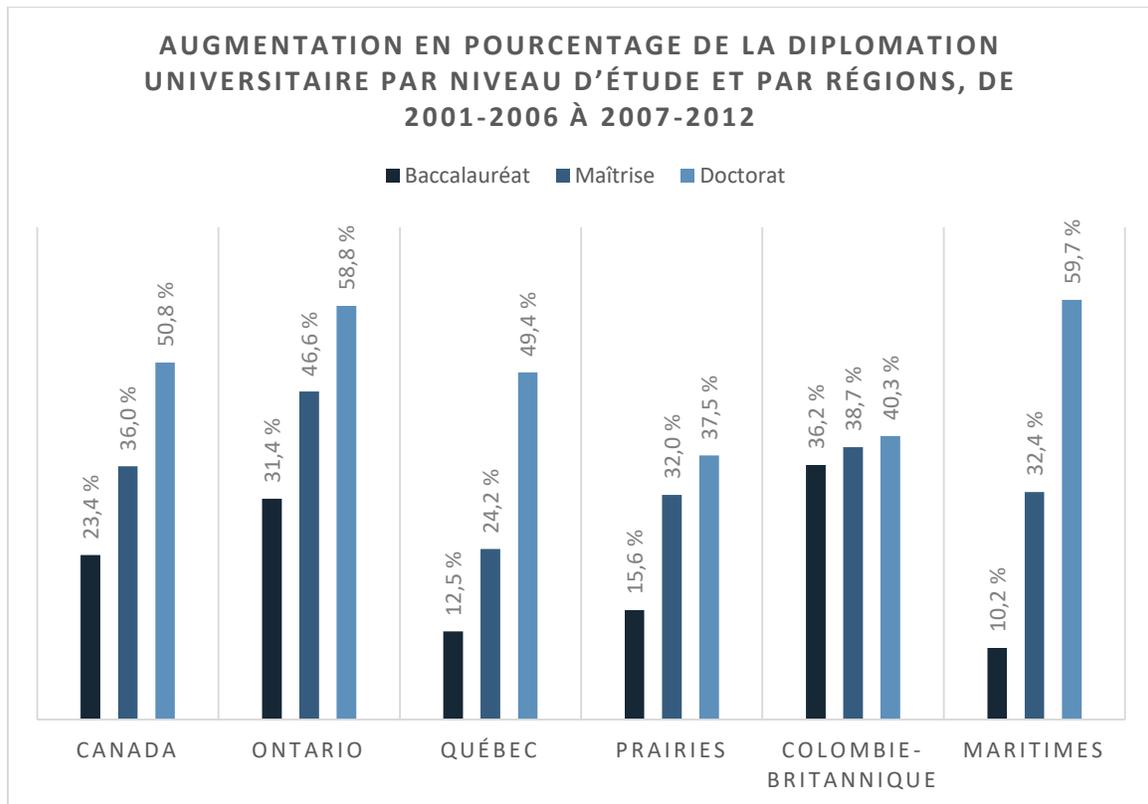
<sup>7</sup> Robert Lacroix et Louis Maheu, op.cit. p.165.

<sup>8</sup> Ces pourcentages résultent des calculs des auteurs faits à partir de tableaux personnalisés obtenus de Statistique Canada. Ces données identifient le lieu de résidence du diplômé canadien lors de sa demande d'admission dans le programme d'étude universitaire de sa diplomation. Nous avons fait l'hypothèse raisonnable que tout diplômé canadien dont la province de résidence au moment de sa demande d'admission était différente de celle où il obtient ultérieurement son diplôme était résident de la province identifiant son lieu de résidence au moment de sa demande d'admission.

immobilité offre aux universités francophones une clientèle relativement captive aux études supérieures. Ces deux facteurs, soit la grande capacité d'attraction d'étudiants du reste du Canada par ses universités anglophones et la rétention des étudiants francophones dans ses universités francophones en raison de la barrière linguistique sont, à notre avis, au cœur de l'explication du positionnement particulier du Québec dans la diplomation canadienne aux études supérieures qui dépasse, en termes relatifs, celui de l'Ontario<sup>9</sup>.

Le Graphique 2 présente l'évolution de la diplomation universitaire canadienne entre deux sous périodes (2001-2006 et 2007-2012) de la décennie sous observation<sup>10</sup>.

**Graphique 2**



La division de la décennie en deux périodes de cinq ans (2001-2006 et 2007-2012) permet de voir les dynamiques récentes en place dans chacune des régions.

<sup>9</sup> Dans le document de Robert Lacroix et Louis Maheu *Le caractère distinct de la diplomation universitaire québécoise*, les caractéristiques particulières de cette diplomation sont analysées en profondeur aux trois niveaux d'étude.

<sup>10</sup> On trouvera des données plus complètes au Tableau A-2 de l'Annexe.

L'Ontario a dominé la croissance de la diplomation canadienne aux trois niveaux d'étude. Les données du Graphique 2 montrent que non seulement l'Ontario conserve son statut de région dominante dans la diplomation universitaire des Canadiens, mais semble l'accroître de façon significative au cours de la décennie 2001-2012, malgré un déplacement de la densité de la population canadienne vers l'Ouest du pays. En effet, l'Ontario, qui accaparait 43,1 % des diplômés universitaires canadiens pour la période 2001-2006, octroya 45,9 % des diplômes au cours de la période 2007-2012<sup>11</sup>. Rappelons que le poids démographique de l'Ontario dans le Canada n'est que de 38,5 %. À l'évidence, l'ensemble des facteurs affectant la concentration régionale des diplômés universitaires canadiens continuent à jouer pleinement leur rôle dans le cas de l'Ontario, qui semble se retrouver dans un cercle vertueux. S'ajoute à ces facteurs influençant positivement la diplomation universitaire en Ontario une croissance particulièrement forte du groupe d'âge des 18-20 ans dans cette province. En effet, de 2001 à 2012, ce groupe d'âge a crû de 16,9 % en Ontario alors qu'il n'augmentait que de 9,8 % pour l'ensemble du Canada.

La performance remarquable de la Colombie-Britannique, dont l'augmentation de la diplomation universitaire entre les deux périodes retenues (36,7 %) dépasse nettement celle observée pour l'ensemble du Canada (25,8 %), est essentiellement attribuable à la croissance très forte de sa diplomation au baccalauréat (36,2 %). À ce niveau d'étude, son taux de croissance dépasse clairement celui observé pour l'ensemble du Canada (23,4 %). Et cette performance n'est pas causée par une augmentation forte de son groupe d'âge des 18-20 ans puisque celui-ci n'a augmenté que de 7,5 % de 2001 à 2012. La participation aux études universitaires s'est donc modifiée.

Comparée à l'ensemble du Canada, la faible croissance de la diplomation universitaire dans les Prairies surprend, compte tenu de la croissance de la population dans cette région, particulièrement en Alberta. Il faut toutefois souligner que, si la croissance de la population au cours de la période 2001-2012 a été nettement plus forte dans les Prairies (19,5 %) que dans l'ensemble du Canada (12,0 %), la croissance du groupe des 18-20 ans a été la même dans les Prairies et au Canada (9,8 %)<sup>12</sup>. De plus, comme la faible croissance de la diplomation se retrouve surtout au baccalauréat (15,6 %), on peut penser que la pénurie de main-d'œuvre non hautement qualifiée dans le secteur des ressources naturelles et, par conséquent, les hauts salaires offerts par ce secteur ont fortement réduit les avantages d'une formation universitaire et donc la participation aux études universitaires. Les mêmes facteurs ont probablement joué dans le cas des Maritimes avec le boom pétrolier de Terre-Neuve. Comme cette dernière région a une population

---

<sup>11</sup> Voir les données du Tableau A-2 en annexe pour l'évolution des parts de marché de chacune des provinces entre les périodes 2001-2006 et 2007-2012.

<sup>12</sup> Calculs faits par les auteurs à partir des données de Cansim, Tableau 051-0001.

relativement stagnante, l'impact de la croissance du secteur des ressources naturelles sur le manque d'intérêt pour une formation universitaire est encore plus marqué.

Enfin, soulignons que la part de la diplomation universitaire du Québec dans le Canada est passée de 23 % pour la période 2001-2006 à 21,2 % pour la période 2007-2012, et cette baisse est généralisée du baccalauréat au doctorat. Ce déclin est causé essentiellement par la faible croissance de la diplomation universitaire au Québec entre les deux périodes retenues (15,9 %) par rapport à celle du Canada (25,8 %). Cette situation est partiellement imputable à la faible croissance de la population des 18-20 ans au Québec par rapport à celle du même groupe d'âge dans l'ensemble du Canada. En effet, de 2001 à 2012, la croissance du groupe des 18-20 ans au Québec n'a été que de 5,6 % alors qu'elle s'élevait à 9,8 % pour l'ensemble du Canada<sup>13</sup>.

### **La distribution selon le sexe de la diplomation universitaire**

À l'instar des autres sociétés industrielles avancées, le Canada a connu, dans les dernières décennies, des mutations considérables dans la scolarisation universitaire des femmes. Deux chiffres sont particulièrement éloquentes à cet égard. En 1990, au Canada, seulement 14 % des femmes de 25 à 54 ans possédaient un diplôme universitaire. Deux décennies plus tard, soit en 2009, la proportion des femmes de 25 à 54 ans titulaires d'un tel diplôme est de 28 %. Cette remarquable croissance sur 20 ans s'accompagne d'une baisse substantielle de la proportion des femmes de ce groupe d'âge qui ne complètent pas leurs études secondaires – moins de 10 % en 2009.

La montée des femmes avec scolarité universitaire complétée est telle qu'on observe, en 2009, l'inverse de ce l'on voyait en 1990 : une plus forte proportion de femmes que d'hommes de 25 à 54 ans détient une formation universitaire<sup>14</sup>. Sont aussi venus conforter cette poussée des femmes diplômées universitaires les taux de scolarité plus élevés que l'on observe chez les femmes immigrantes au Canada. Chez ces dernières âgées de 25 à 64 ans, les détentrices d'une formation au moins de niveau du baccalauréat sont en proportion plus élevée (33 %) que leurs homologues nées au Canada (23 %) ayant les mêmes qualifications universitaires<sup>15</sup>.

---

<sup>13</sup> Chiffres calculés par les auteurs à partir des données de Cansim, Tableau 051-0001.

<sup>14</sup> Voir à ce sujet, Martin Turcotte, « Chapitre 4 : Les femmes et l'éducation », dans Statistiques Canada, *Femmes au Canada : Rapport statistique fondé sur le sexe*, Ottawa, Statistiques Canada, no 89-503-X, juillet 2011, p. 100.

<sup>15</sup> Voir à ce sujet, Tina Chui, « Chapitre 9 : Les femmes immigrantes », dans Statistiques Canada, *Femmes au Canada : Rapport statistique fondé sur le sexe*, Ottawa, Statistiques Canada, no 89-503-X, juillet 2011, p. 286-287.

Enfin, les femmes de 25 à 54 ans qui ont terminé leurs études secondaires sont la majorité dans toutes les provinces. Mais c'est en Ontario et au Québec que l'on trouve, en 2009, les proportions les plus élevées de femmes de ce groupe d'âge à avoir complété des études postsecondaires. L'Ontario est par ailleurs la province où la proportion des détentrices d'une formation universitaire chez les 25 à 54 ans est la plus forte (31 %), le Québec (26 %) prenant le 4<sup>e</sup> rang après la Colombie-Britannique (29,5 %) et l'Alberta (26,8 %)<sup>16</sup>.

Ce portrait global de l'évolution des femmes diplômées universitaires étant dressé, que nous disent nos propres données sur la distribution selon le sexe des nouveaux diplômés canadiens de la période 2001-2012?

Comme le montre le Tableau A-1 en annexe : les universités canadiennes ont octroyé plus de deux millions de diplômes (2 133 782) à des Canadiens entre 2001 et 2012. De ce total, 81,8 % étaient des baccalauréats (1 745 737), 16,0 % des maîtrises (340 317) et 2,2 % des doctorats (47728). La remarquable montée, au cours des 20 dernières années, des femmes détentrices de formations universitaires dans la population active provient en partie du nombre de diplômes universitaires qui leur sont octroyés entre 2001 et 2012. En effet, les femmes ont reçu 60,7 % de tous les diplômes universitaires décernés à des Canadiens entre 2001 et 2012, soit 1 296 021 contre 838 030 pour les hommes, pour un écart femme-homme de 457 991 diplômes.

Depuis le début des années 1990, les femmes constituent la majorité des étudiants inscrits à temps plein au baccalauréat dans les universités canadiennes. Ce qui explique que de 2001 à 2012, elles reçoivent 62 % de tous les diplômes de baccalauréat conférés à des Canadiens par les universités du pays – un écart avec les hommes de 417 774 diplômes.

À compter de la deuxième moitié des années 1990, les femmes composent dans les universités canadiennes plus de la moitié des étudiants inscrits à temps plein à la maîtrise, leur présence à ce niveau d'étude s'accroissant encore à compter du milieu des années 2000. Cette poussée notable des femmes inscrites à la maîtrise fait en sorte que, toujours selon nos données, de 2001 à 2012 elles reçoivent 56 % des diplômes de ce niveau octroyés à des Canadiens durant la même période, soit un écart avec les hommes de 44, 248 diplômes.

Au milieu des années 1990, les femmes dépassent les 40 % d'étudiants inscrits à temps plein au doctorat dans les universités canadiennes, proportion qui continue de croître de telle sorte que, au terme des années 2000, elles s'approchent de la moitié des inscrits à temps plein de ce niveau d'étude. Ce qui fait qu'entre 2001 et 2012, les femmes restent

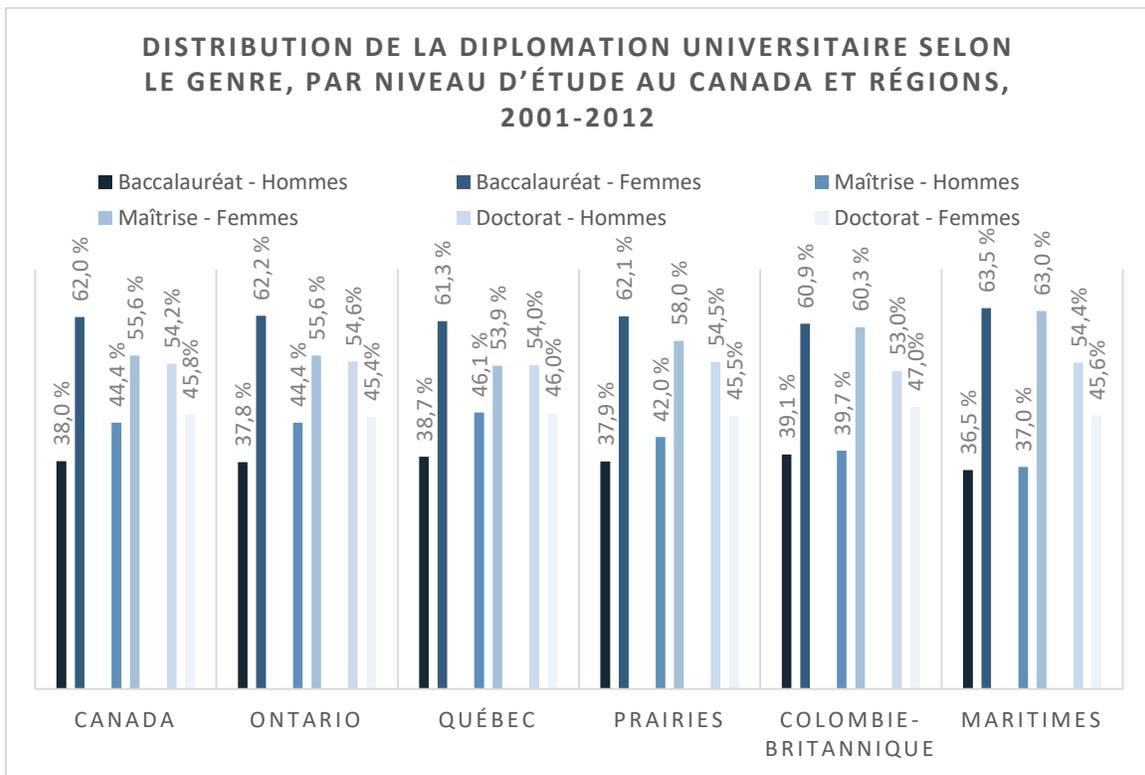
---

<sup>16</sup> Voir M. Turcotte, op. cit., p.101-103.

encore minoritaires en diplomation doctorale (46 %), engendrant un écart homme-femme de 4002 doctorats<sup>17</sup>.

Le Graphique 3 nous présente la distribution de la diplomation universitaire selon le genre pour la période 2001-2012.

**Graphique 3**



Les deux premières colonnes du graphique nous donnent le pourcentage du total des baccalauréats octroyés, entre 2001 et 2012, aux hommes et aux femmes dans l'ensemble du Canada et dans chacune des régions retenues. Dans toutes les régions, le pourcentage du total des baccalauréats octroyés aux femmes dépasse les 60 % allant de 60,9 % en Colombie-Britannique à 63,5 % dans les Maritimes.

Les colonnes 3 et 4 de ce même graphique nous donnent la distribution homme-femme des diplômes de maîtrise octroyés entre 2001 et 2012. À ce niveau d'étude aussi la domination de la diplomation féminine est encore très marquée, allant de 53,9 % au Québec à 63,0 % dans les Maritimes, la moyenne canadienne se situant à 55,6 %.

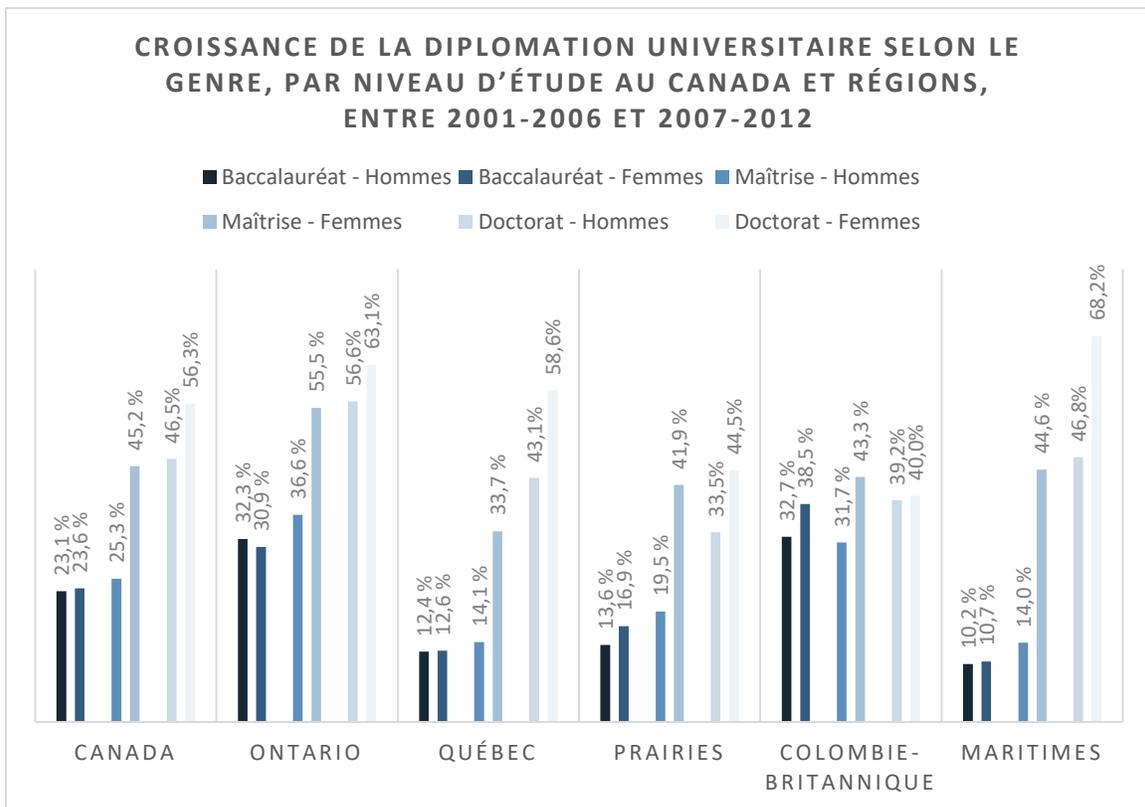
<sup>17</sup> Pour les inscriptions à temps plein selon le sexe, voir M. Turcotte, op. cit., p. 113.

Comme nous le montrent les colonnes 5 et 6 du Graphique 3, la majorité des diplômes de doctorat octroyés entre 2001 et 2012 l'ont été à des hommes, les variations régionales étant très faibles autour de la moyenne canadienne de 54,2 %.

La tendance à long terme est donc claire : les femmes sont déjà majoritaires pour les inscrits à temps plein au baccalauréat et à la maîtrise. Et, selon nos propres données sur les nouveaux diplômés de 2001-2012, elles occupent, et de loin, le tout premier rang pour ces deux niveaux d'études universitaires. Par ailleurs, il est évident que ce n'est qu'une question de temps pour que les femmes se démarquent par un écart tout aussi favorable au niveau du doctorat.

D'ailleurs, comme le montre clairement le Graphique 4<sup>18</sup>, entre 2001-2006 et 2007-2012, c'est à la maîtrise et au doctorat que l'écart de croissance dans la diplomation favorable aux femmes est le plus élevé, et cela, dans toutes les régions du Canada<sup>19</sup>.

### Graphique 4



<sup>18</sup> Pour le détail des données ayant servi à la préparation du Graphique 4, voir le Tableau A-3 en annexe.

<sup>19</sup> Selon les observations de M. Turcotte, cette croissance plus forte aurait débuté au début des années 1990 op. cit., p. 113-114.

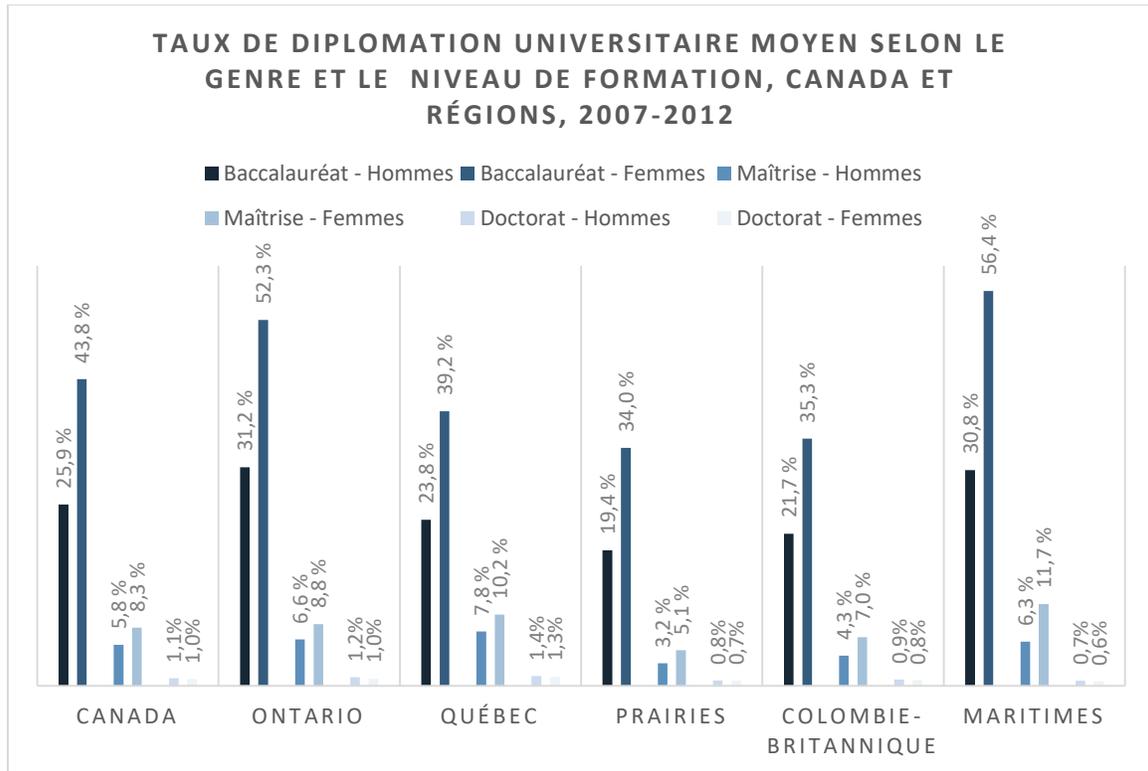
### *Disparités homme-femme dans les taux de diplomation*

Nous complétons cette analyse de la distribution selon le sexe de la diplomation universitaire canadienne par un examen des taux de diplomation universitaire des hommes et des femmes. Rappelons que le taux de diplomation est calculé en divisant le nombre total de diplômés d'une année, quel que soit leur âge, par le nombre d'individus dans la population ayant atteint l'âge usuel d'obtention du diplôme considéré. Par convention, la population pertinente pour le baccalauréat est celle des individus ayant 22 ans; pour la maîtrise, les individus ayant 24 ans, et pour le doctorat, les individus de 27 ans.

Le Tableau A-4 en annexe présente, pour les périodes 2001-2006 et 2007-2012, les taux moyens de diplomation des hommes et des femmes aux trois niveaux d'étude, pour le Canada et ses régions. Une première constatation : de 2001-2006 à 2007-2012, les taux moyens de diplomation ont augmenté pour tous les niveaux d'étude et dans toutes les régions canadiennes. Une actualisation accrue dans le temps du potentiel de diplomation des jeunes générations est des plus positives pour toute société qui veut pleinement s'insérer dans l'économie du savoir.

On remarque, ensuite, que l'écart est non seulement grand entre le taux moyen de diplomation des femmes et celui des hommes, mais qu'il augmente aussi dans le temps. Pour la période 2007-2012, cet écart est de 18 points de pourcentage au baccalauréat (femmes 43,8 %, hommes 25,9 %), et il est passé de 1 à 2,5 points de pourcentage à la maîtrise.

## Graphique 5



Le Graphique 5 illustre bien l'ampleur des disparités en cause dans les taux de diplomation pour la période la plus récente (2007-2012). C'est en Ontario et dans les Maritimes que l'on trouve les taux de diplomation au baccalauréat les plus élevés au Canada autant pour les hommes que pour les femmes. C'est aussi dans ces deux régions que les disparités de taux de diplomation homme-femme au baccalauréat sont les plus fortes. L'ampleur de l'écart qui existe au baccalauréat préfigure des écarts plus accentués à la maîtrise et au doctorat au fur et à mesure que les femmes progressent à ces niveaux de formation. Pareille tendance dans la diplomation des femmes nous indique que la prédominance des femmes diplômées universitaires dans la population canadienne des 24 à 54 ans, constatée à la fin des années 2000, perdurera et s'accroîtra dans l'avenir.

L'envers de ces progrès est toutefois préoccupant. En effet, si pareille tendance relative aux faibles taux de diplomation des populations pertinentes d'hommes des jeunes générations se maintient sur plusieurs années, ses conséquences seront lourdes au moins à deux niveaux. D'une part, des fractions importantes des jeunes hommes ne réaliseront pas leur plein potentiel personnel. On sait qu'avec des formations universitaires viennent, par exemple, de meilleurs revenus, des emplois plus stables, des conditions améliorées de santé et une plus grande implication dans la société civile. Et, d'autre part, ces taux de diplomation plus faibles chez les hommes réduisent le quantum du capital humain mis à la disposition des collectivités locales et nationale, voire internationale, par les universités

canadiennes. Bref, nous avons déjà et nous aurons encore davantage à faire face à une sous-utilisation du potentiel de capital humain masculin.

## **La distribution disciplinaire de la diplomation universitaire canadienne**

Plusieurs chercheurs ont étudié le choix disciplinaire des individus lors de leurs formations universitaires. Pour les économistes, par son choix de secteur disciplinaire, l'individu tente de maximiser l'utilité qui découlera de sa formation universitaire. Cette utilité dépendra non seulement du supplément de revenu qui résultera de ce choix, et donc des consommations supplémentaires diverses qui pourront en découler, mais aussi des satisfactions autres que lui apporteront les connaissances spécifiques acquises et les emplois que lui permettront d'occuper ses qualifications particulières.

D'autres spécialistes des sciences sociales et humaines s'arrêtent plutôt à des orientations normatives, des valeurs et des préférences autres qu'utilitaires, qui sous-tendraient les choix disciplinaires des étudiants. Ces orientations et valeurs non matérielles seraient susceptibles de varier notamment selon le sexe de l'étudiant. Il semble, en effet, que les femmes optent plus que les hommes pour des spécialisations disciplinaires menant à des emplois, des fonctions et des rôles tournés vers l'entraide et la solidarité. Certains imputent les variations dans les choix individuels des disciplines de formation universitaires à la classe sociale des étudiants et à leur capital socioculturel vraisemblablement distinct. On prétendra, par exemple, que des étudiants venant des classes moyennes accordent plus d'attention que d'autres aux valeurs et orientations qualifiées de non matérielles et à de larges problématiques sociétales comme celles de l'environnement, de la santé des populations, etc. De telles orientations normatives auraient alors des impacts quant aux choix des disciplines de formation universitaire.

Par ailleurs, les choix de disciplines sont faits sous contraintes diverses, la première étant les aptitudes innées variant en intensité et en diversité d'un individu à l'autre. À ces aptitudes innées s'ajoutent les aptitudes acquises. Ces dernières relèvent de deux milieux, le milieu scolaire préuniversitaire et le milieu familial, qui joue lui aussi un rôle important. Deux autres contraintes peuvent aussi avoir une incidence sur l'accès aux études universitaires et à une discipline en particulier : une contrainte financière pour l'individu, et aussi sa famille, compte tenu des coûts importants des études universitaires, et la contrainte des quotas qui régulent l'admission dans plusieurs disciplines universitaires.

Plusieurs études empiriques ont montré qu'avec une intensité variable ces divers facteurs avaient une incidence significative sur le choix disciplinaire d'un individu.

Nous nous intéressons dans ce rapport à la résultante agrégée de ces choix individuels pour le Canada et ses régions. En effet, les choix disciplinaires individuels ont une répercussion au plan sociétal où ils acquièrent une tout autre signification. De ces choix découle la composition du flux nouveau des spécialisations disciplinaires rendues disponibles à la société canadienne et à ses diverses régions, voire à la communauté internationale, par le biais des diplômes conférés par les universités canadiennes.

Pour établir comment se distribuent, selon les divers champs disciplinaires, les diplômés des universités canadiennes entre 2001 et 2012, nous avons divisé les diplômés des trois niveaux d'étude en sept champs disciplinaires. Tout en étant fortement agrégée, cette division des choix disciplinaires nous permet quand même d'avoir une bonne idée de la composition du capital humain formé au Canada. On pourra aussi préciser comment la répartition des spécialisations varie selon le sexe des diplômés, les deux périodes de cinq ans découpant les 10 ans sous observation et la région canadienne d'obtention du diplôme.

### *Un aperçu général*

Les Graphiques 6, 7 et 8 présentent la distribution disciplinaire des diplômés canadiens pour la période 2001-2012<sup>20</sup>. Cette distribution couvre sept secteurs disciplinaires, trois niveaux d'étude, l'ensemble du Canada et chacune de ses régions.

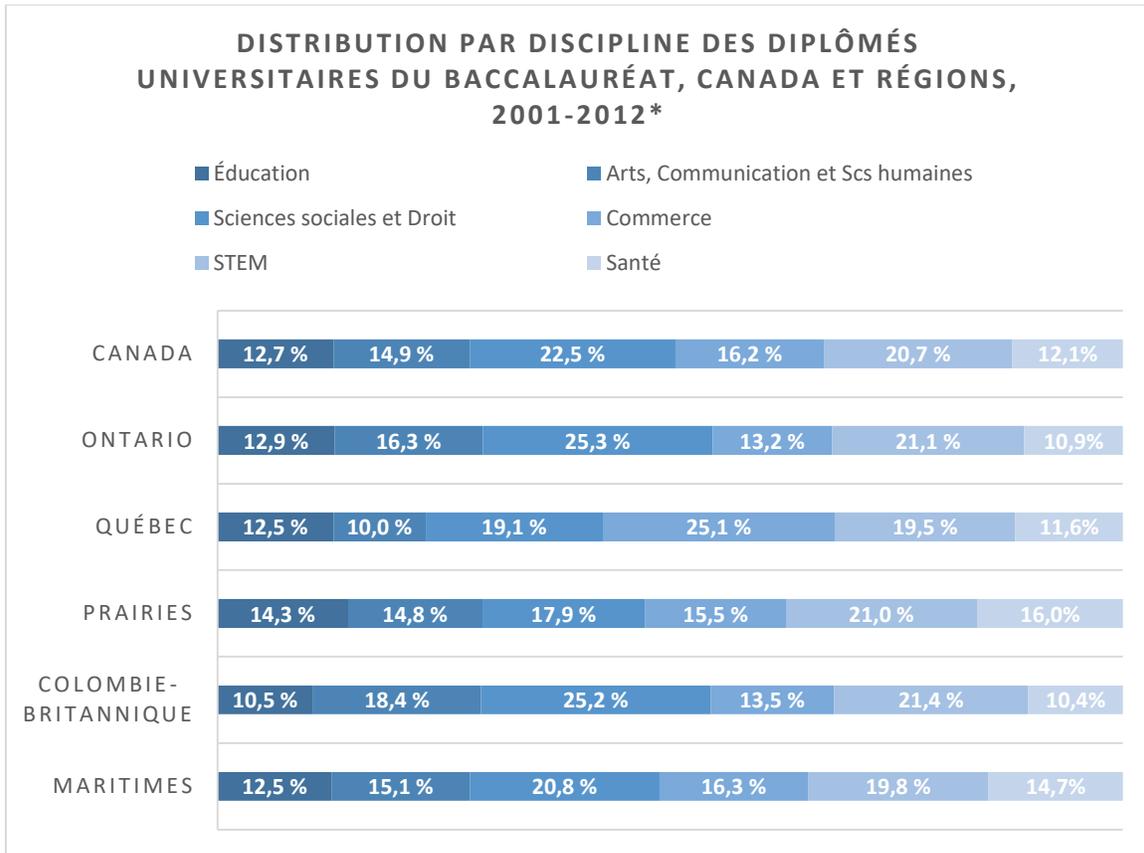
Une première constatation s'applique à tous les niveaux d'étude : les étudiants ne se distribuent pas également entre les champs disciplinaires. Comme on le constate au Graphique 6, pour l'ensemble du Canada au niveau du baccalauréat, les diplômés 2001-2012 se répartissent entre un minimum de 12,1 % dans le secteur Santé<sup>21</sup> et un maximum de 22,5 % en Sciences sociales et Droit. Entre ces deux extrêmes, on trouve l'Éducation (12,7 %), les Arts, Communication et Sciences humaines (14,9 %), le Commerce (16,2 %) et le secteur des STEM (20,7 %).

---

<sup>20</sup> Pour le détail des données voir le Tableau A-5 en annexe.

<sup>21</sup> Nous allons négliger le secteur Services et autres dans ce qui suit à cause de sa faible importance et du caractère hétéroclite de ce qu'il regroupe : services personnels et culinaires, technologie militaire, sécurité et services de protection, transport personnel et de matériel, etc.

## Graphique 6



\* Excluant les Services et autres.

Dans le graphique qui précède, on peut voir aussi qu'au niveau du baccalauréat il existe d'importantes disparités régionales dans la distribution disciplinaire des diplômés non seulement entre le Québec et le Canada, mais entre les autres régions du Canada.

Au Québec, la concentration exceptionnellement élevée des baccalauréats octroyés en Commerce (25,1 %) se fait essentiellement au détriment du secteur Arts, Communication, Sciences humaines et de celui des Sciences sociales et Droit.

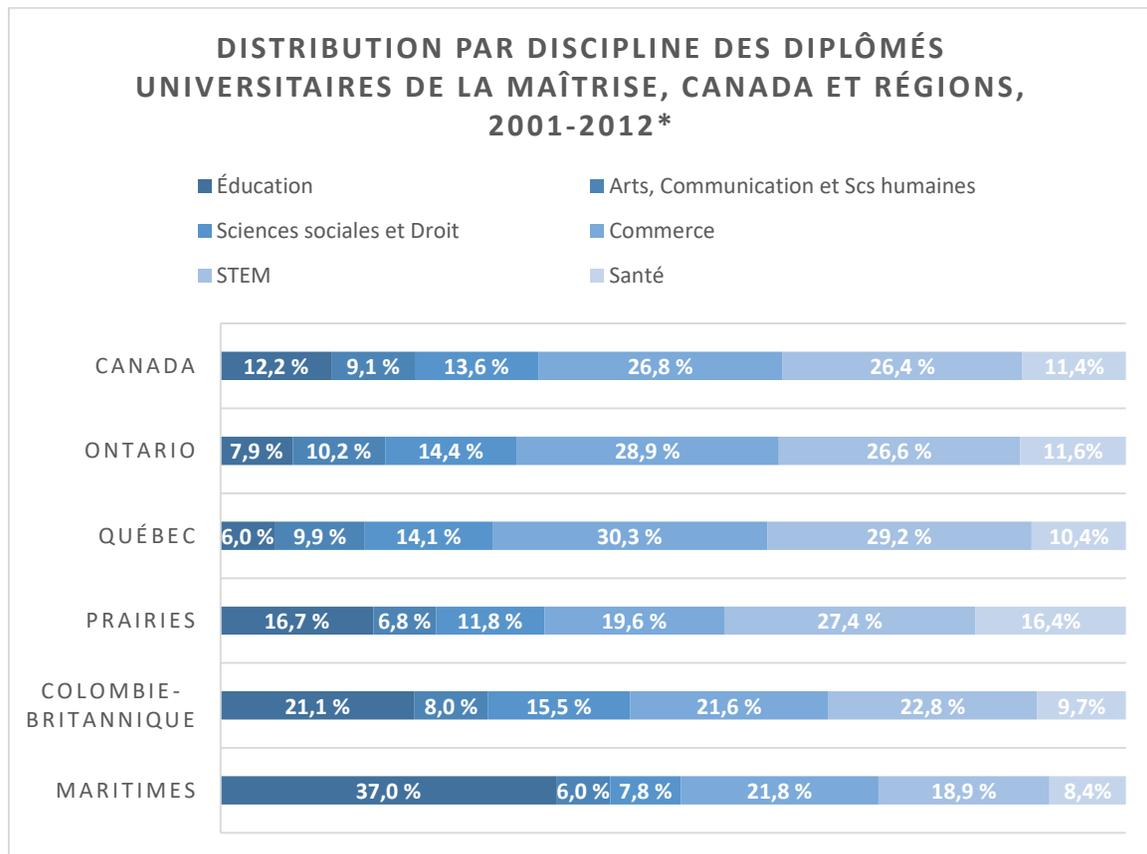
La distribution disciplinaire de la diplomation de baccalauréat dans la région des Prairies se distingue aussi de celle des autres régions du Canada par une plus forte concentration qu'ailleurs dans les secteurs Éducation et Santé.

Soulignons, enfin, qu'il y a peu de disparités régionales quant à la concentration de la diplomation de baccalauréat dans le secteur des STEM. Pour l'ensemble des régions, cette concentration oscille aux alentours de 20 %.

Le Graphique 7 montre que de fortes disparités interrégionales dans la distribution disciplinaire des diplômes de maîtrise sont aussi présentes au Canada. À cet égard et sans

minimiser l'importance des autres disparités, deux régions ont vraiment des distributions disciplinaires atypiques par rapport aux moyennes canadiennes : les Prairies et les Maritimes.

## Graphique 7



\* Excluant les Services et autres.

Dans les Prairies, 16,7 % des diplômés de maîtrise, pour la période 2001-2012, se concentrent en éducation alors que la moyenne canadienne n'est que de 12,2 %; 19,6 % se retrouvent en Commerce alors que la moyenne canadienne est de 26,8 %, et, enfin, 16,4 % des maîtrises octroyées sont en Santé alors que la moyenne canadienne est de 11,4 %.

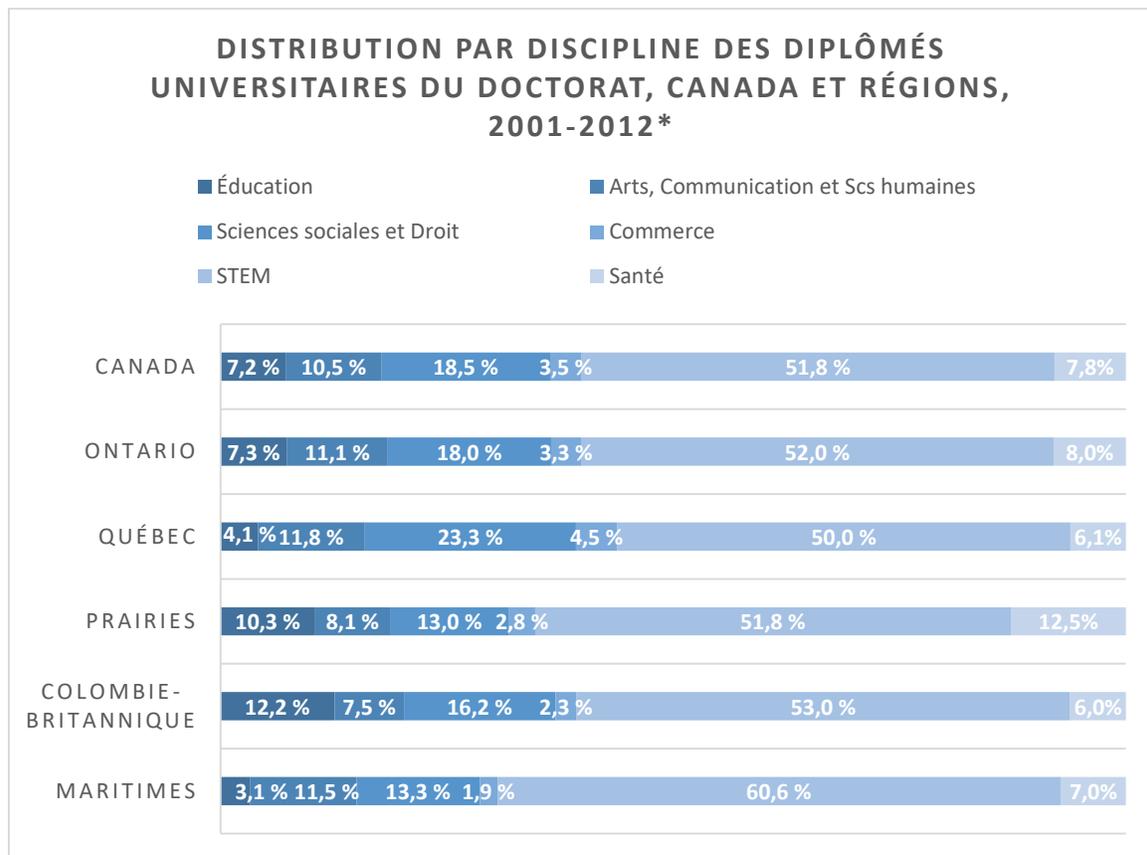
Pour les Maritimes, c'est dans le secteur Éducation que l'on retrouve une concentration atypique des diplômés de maîtrise (37,0 % contre 12,2 % pour le Canada). Cette surconcentration déteint évidemment sur l'ensemble des autres secteurs disciplinaires.

On doit aussi souligner que la diplomation de maîtrise est particulièrement concentrée dans trois secteurs disciplinaires, Commerce, STEM et Santé, qui regroupent 64,6 % des diplômés de ce niveau d'étude octroyés au Canada entre 2001 et 2012. D'ailleurs, le Québec (69,9 %) et l'Ontario (67,1 %) ouvrent la marche à cet égard.

Remarquons, enfin, que les deux grandes provinces du Canada ont des distributions disciplinaires des diplômés de maîtrise relativement semblables.

Pour les mêmes années, mais au niveau du doctorat, le Graphique 8 montre que, pour l'ensemble du Canada, le secteur disciplinaire Commerce n'accapare que 3,5 % des diplômés alors que le secteur STEM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) retient, au cours de la même période, 51,8 % de l'ensemble des diplômés de doctorat. Les Sciences sociales et Droit, avec 18,5 %, arrivent loin derrière au deuxième rang.

**Graphique 8**



\* Excluant les Services et autres.

À l'exception des Maritimes, dans toutes les régions du Canada le secteur des STEM accapare environ 50 % de tous les diplômés de doctorat pour la période 2001-2012. Par contre, il y a des disparités beaucoup plus fortes dans tous les autres secteurs disciplinaires où la concentration des doctorats en Éducation va de 3,1 % pour les Maritimes à 12,2 % pour la Colombie-Britannique; celle en Sciences sociales et Droit, de 13,0 % dans les Prairies à 23,3 % au Québec, et celle en Santé, de 6,0 % en Colombie-Britannique à 12,5 % dans les Prairies.

De façon plus générale, dans les secteurs autres que ceux des STEM, les disparités régionales plus fortes résultent, en grande partie, de deux causes. D'abord, on constate la plus forte concentration des diplômés de trois régions (Prairies, Colombie-Britannique et Maritimes) dans le secteur Éducation, et cela, aux trois niveaux d'étude. On ne retrouve une telle concentration ni en Ontario ni au Québec, qui se ressemblent beaucoup à cet égard. On peut penser que les exigences provinciales particulières et requises dans les programmes de formation des maîtres sont à la source de cette disparité majeure. Évidemment, cette concentration plus forte des diplômés en Éducation entraîne une concentration moindre dans les autres domaines des sciences humaines, sociales et administratives, engendrant ainsi d'autres disparités régionales dans ces secteurs.

L'autre cause est la très forte concentration des diplômés du Québec dans le secteur Commerce, qui compte pour 25,1 % des diplômés de baccalauréat de cette province entre 2001 et 2012 (contre 16,2 % pour le Canada), 30,3 % des diplômés de maîtrise (contre 26,8 % pour le Canada) et 4,5 % des diplômés de doctorat (contre 3,5 % pour le Canada). Tant et si bien que durant cette décennie, les universités québécoises ont octroyé 31,6 % des baccalauréats, 32,4 % des maîtrises et 39,5 % des doctorats en Commerce du Canada. Au baccalauréat, la forte concentration en Commerce au Québec s'est faite au détriment de la diplomation dans les secteurs des sciences humaines et des sciences sociales.

### *Évolution dans le temps de la distribution disciplinaire*

Pour voir si la distribution en champs disciplinaires du capital humain formé au Canada avait évolué dans le temps, nous en avons examiné les variations entre les périodes 2001-2006 et 2007-2012. On trouvera les distributions des diplômés selon les champs disciplinaires et leurs variations entre ces deux périodes aux Tableaux A-6, A-7 et A-8 de l'Annexe.

Il y a eu croissance positive du nombre de diplômés canadiens dans tous les secteurs disciplinaires. Mais d'un champ disciplinaire à l'autre, son intensité varie très sensiblement. On note, par exemple, que le secteur de la Santé enregistre, et cela à tous les cycles, les taux de croissance les plus élevés. Le nombre de diplômés du secteur des STEM croît très faiblement au baccalauréat et à la maîtrise, mais a un taux de croissance semblable à celui des autres secteurs au doctorat.

La situation est différente pour le secteur de l'Éducation, qui a connu au baccalauréat et au doctorat une croissance de sa diplomation nettement plus faible que celle observée dans la plupart des autres secteurs disciplinaires. Cela a évidemment entraîné un glissement de la distribution disciplinaire des diplômés vers les secteurs des Arts, Communication et Sciences humaines, celui des Sciences sociales et Droit et le secteur du Commerce. Ces derniers secteurs ont des taux de croissance moyens entre les extrêmes qu'occupent la Santé, d'un côté, et les secteurs des STEM et de l'Éducation, de l'autre.

Bref, même si la croissance de la diplomation est présente dans la très grande majorité des secteurs disciplinaires entre 2001-2006 et 2007-2012, on constate deux glissements de la distribution disciplinaire : l'un va du secteur de l'Éducation vers ceux des Arts, Communication et Sciences humaines, des Sciences sociales et Droit et du Commerce, et l'autre, du secteur des sciences (STEM) vers le secteur de la Santé.

La croissance positive du nombre de diplômés canadiens dans tous les secteurs disciplinaires se retrouve dans toutes les régions canadiennes à deux exceptions près. Les Prairies ont connu une baisse de diplômés au niveau du doctorat dans le secteur de l'Éducation et au niveau de la maîtrise et du doctorat dans le secteur des Arts, Communication et Sciences humaines. D'autre part, le Québec a connu une baisse de sa diplomation au baccalauréat dans les secteurs de l'Éducation et des STEM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques)<sup>22</sup>.

Dans ce secteur des STEM, marqué par une faible croissance de ses effectifs de diplômés au baccalauréat et à la maîtrise, seul l'Ontario au niveau de la maîtrise présente une croissance significative de ses diplômés. Quant à la croissance soutenue déjà notée du secteur Santé, elle s'est répandue à toutes les régions, plus particulièrement à la maîtrise et au doctorat.

Enfin, soulignons que la croissance remarquable de la diplomation à la maîtrise et au doctorat que l'on constate dans les Maritimes pourra difficilement se maintenir s'il n'y a pas un redressement significatif de sa diplomation totale au baccalauréat.

### ***La distribution disciplinaire des nouveaux diplômés selon le genre***

Nous avons vu précédemment à quel point la participation des femmes aux études universitaires s'était développée et dépassait maintenant largement celle des hommes. Pareille tendance rend plus déterminante la question corollaire de savoir si les choix disciplinaires des femmes se distinguent de ceux des hommes. Les gouvernements de nombreux pays se posent cette question au moment de formuler leurs politiques

---

<sup>22</sup> Pour les raisons données à la note 8, nous négligeons le secteur Service et autres.

nationales de science, technologie et innovation<sup>23</sup>. Le Canada n'est d'ailleurs pas imperméable à pareille préoccupation<sup>24</sup>.

Au cœur des préoccupations et orientations des politiques récentes de la science, technologie et innovation, se trouve souvent la vitalité du secteur disciplinaire des STEM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques). Du coup, la présence plus ou moins forte des femmes dans ce secteur disciplinaire, sur lesquelles repose la croissance actuelle la plus significative des effectifs de diplômés universitaires, devient soit un acquis de taille soit la faiblesse majeure qu'il faut corriger.

En amont de la résultante agrégée des choix disciplinaires des nouveaux diplômés, il y a bien sûr la problématique des motivations, des attentes, des conditions et des contraintes qui poussent un étudiant, une étudiante à sélectionner un secteur disciplinaire de formation parmi ceux accessibles au sein des universités. On l'a déjà évoqué, pour les économistes, le choix disciplinaire résulte d'une décision sous contraintes diverses cherchant à maximiser l'utilité qui découlera de ce choix. D'autres spécialistes des sciences sociales et humaines s'arrêtent plutôt à des orientations normatives, des valeurs et des préférences non utilitaires qui sous-tendent les choix disciplinaires individuels et ces valeurs non matérielles seraient susceptibles de varier selon le sexe de l'étudiant.

Quelles sont les motivations et attentes qui poussent, par exemple, les étudiants et étudiantes à choisir le secteur des STEM et, dans ce secteur, une discipline particulière de formation?

Une étude canadienne permet d'éclairer cet aspect particulier de la problématique plus large des écarts entre hommes et femmes quant aux choix des champs disciplinaires de formations universitaires. Elle porte justement sur « Les différences entre les sexes dans les programmes de sciences, technologies, génie, mathématiques et sciences informatiques (STGM) à l'université<sup>25</sup> ». Plus précisément, cette étude examine, à l'aide de plusieurs sources de données<sup>26</sup>, d'une part, les caractéristiques de femmes et

---

<sup>23</sup> Voir à ce sujet, OCDE, 2012, *Inégalités hommes-femmes : Il est temps d'agir*, Paris, OCDE.

<sup>24</sup> Conseil de la science, technologie et innovation du Canada, *État de lieux en 2014; Le système des sciences, de la technologie et de l'innovation au Canada : Défis et occasions en matière d'innovation au Canada*, Ottawa, 2015, p. 33-37.

<sup>25</sup> Darcy Hango, 2013, *Les différences entre les sexes dans les programmes de sciences, technologies, génie, mathématiques et sciences informatiques (STGM) à l'université*, Statcan, document no 75-006-X, Ottawa, décembre 2013.

<sup>26</sup> Deux sources de données ont été utilisées pour cette recherche : les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 a permis d'établir le profil des hommes et des femmes de 25 à 34 ans possédant un diplôme universitaire en STGM. Et, pour ce qui est des facteurs modulant le choix du premier programme universitaire, ils ont été examinés au moyen de données de l'Enquête auprès des jeunes en transition et du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (EJET-PISA) relatives à la composante canadienne de l'enquête du PISA 2000 et aux participants à l'enquête (projet EJET) jusqu'à l'âge de 25 ans, à même, dans ce cas, des données longitudinales. D. Hango, op. cit., p. 8, 9.

d'hommes titulaires de diplômes universitaires dans ce secteur et, d'autre part, les facteurs susceptibles d'expliquer le choix du premier programme universitaire de répondants des deux sexes. Le programme choisi en premier lieu est en général celui que la majorité des jeunes poursuivent au cours de cinq années d'université. Soulignons qu'il y a fort peu d'écart entre notre propre secteur disciplinaire des STEM et celui dit des STGM utilisé dans cette étude. Les conclusions tirées de cette dernière sont donc pertinentes pour la compréhension de certains facteurs modulant les choix disciplinaires de diplômés retenus dans notre propre démarche.

L'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 confirme que 59 % de tous les diplômés universitaires de 25 à 34 ans sont des femmes. Elle signale de plus que seulement 39 % des diplômés universitaires de 25 à 34 ans du secteur des STGM sont, cette même année, des femmes. Ces dernières constituent toutefois 66 % des diplômés des autres secteurs – proportion qui atteint les 80 % en santé et disciplines cliniques connexes et en éducation. Au sein du secteur des STGM, la proportion des femmes est de 59 % en sciences et technologies, de 23 % en génie et de 30 % en mathématiques et sciences informatiques. Les diplômés hommes du même âge titulaires d'un diplôme en STGM sont donc principalement concentrés en génie et en mathématiques et sciences informatiques<sup>27</sup>.

Autres caractéristiques des diplômés hommes du secteur des STGM, surtout concentrés en génie : ils affichent des taux de chômage plus faibles que les diplômés des autres secteurs disciplinaires, des salaires plus élevés et un taux plus faible de disparité entre l'emploi détenu et les compétences antérieurement acquises. Quant aux conditions d'emploi des femmes diplômées en STGM, elles ne sont pas différentes de celles des femmes, du même âge, ayant obtenu leur diplôme dans un autre secteur que celui des STGM. Toutefois, les femmes diplômées en génie, tout en ne gagnant pas autant que les hommes du même domaine, ont une rémunération supérieure à leurs consœurs en sciences et technologies, dont la rémunération est grosso modo équivalente à celle des diplômées des autres secteurs disciplinaires<sup>28</sup>.

Les facteurs d'utilité liés à l'emploi – meilleurs salaires, taux de chômage plus bas et plus faible disparité entre emploi et compétences acquises – poussent les hommes vers le secteur des STGM. Mais ces facteurs d'attraction semblent moins efficaces chez les femmes : elles se dirigent moins vers les STGM et, quand elles le font, elles n'optent pas en priorité pour le génie, où ces facteurs d'utilité prévalent davantage.

---

<sup>27</sup> S. Hango, op. cit., p. 2-3.

<sup>28</sup> Ibid, p. 3-4.

Qu'en est-il des habiletés académiques des hommes et des femmes préalablement aux choix disciplinaires du secteur des STGM? Les aptitudes en mathématiques seraient-elles plus grandes chez les hommes expliquant une sous-représentation des femmes en sciences naturelles et appliquées?

Les données longitudinales de l'Enquête EJET-PISA montrent que les jeunes adolescents qui ont des scores plus élevés au PISA en mathématiques se dirigent davantage vers les STGM que les autres. Toutefois, si 45,7 % des hommes qui ont des scores élevés en mathématiques au PISA optent pour le secteur des STGM, seulement 23,2 % des femmes qui ont les mêmes scores en mathématiques choisissent ce secteur. En fait, cette proportion chez les femmes est inférieure à celle des hommes ayant des scores plus faibles en mathématiques au PISA se dirigeant vers le secteur des STGM (39 %)<sup>29</sup>.

D'autres mesures, comme les résultats obtenus en mathématiques au secondaire ou encore l'auto-évaluation des élèves quant à leurs capacités personnelles en mathématiques au secondaire, donnent des résultats semblables. À qualité égale quant à ces notes ou à auto-évaluation équivalente de leurs capacités, les jeunes hommes sont systématiquement plus enclins que les jeunes femmes à choisir, en entrant à l'université, un programme en STGM. Et la prise en compte d'autres variables contrôles, comme le statut d'immigrant, les influences parentales ou encore le score d'évaluation des compétences en lecture, ne modifie pas la donne. En effet, davantage que les filles ayant obtenu un score élevé de compétence en mathématiques au PISA qui fréquentent l'université, les hommes avec un score élevé et même plus faible de compétence en mathématiques choisissent en plus grande proportion un domaine d'étude en STGM<sup>30</sup>. Le fait que les hommes soient proportionnellement plus nombreux à se diriger vers les STGM ne tient donc pas à ce qu'ils obtiennent de meilleurs scores que les femmes dans les mesures de compétences en mathématiques.

Le corollaire de ceci est que les femmes qui n'optent pas pour les STGM le font à cause de facteurs fort complexes qui débordent les habiletés académiques acquises antérieurement en mathématiques ou les conditions meilleures de travail des diplômés des STGM. Tout se passe, en effet, comme si les valeurs, les préférences et les orientations normatives à finalité non utilitaire avaient un impact sur les attentes vis-à-vis l'emploi, la carrière et la vie familiale. Et ces valeurs non utilitaires jouent un rôle quant aux écarts entre hommes et femmes dans les choix disciplinaires de la diplomation. Ultimement, elles affectent donc la composition du capital humain d'une société.

Mais que nous disent nos propres données sur la diplomation selon les champs disciplinaires des hommes et des femmes pour la décennie 2001-2012? Dans l'ensemble,

---

<sup>29</sup> D. Hango, op. cit., p. 5-6.

<sup>30</sup> Ibid, p. 6-8.

elles confirment les principales conclusions de l'étude que nous venons de citer. L'examen des deux tableaux placés en annexe montre tout d'abord trois différences majeures en ce qui a trait à la distribution disciplinaire des diplômes reçus par les femmes par rapport à celle des diplômes octroyés aux hommes au cours de cette période<sup>31</sup>.

Pour l'ensemble du Canada et pour la décennie étudiée, les diplômes universitaires reçus par les femmes ont une concentration plus forte dans le secteur de l'Éducation que cela n'est le cas pour les hommes : deux fois plus concentré au baccalauréat (15,7 % pour les femmes contre 7,9 % pour les hommes), plus de deux fois plus à la maîtrise (16,2 % contre 7,1 %) et près de trois fois plus au doctorat (11 % contre 3,9 %). Cette plus forte concentration de la diplomation des femmes en Éducation se reproduit, à quelques nuances près, dans chacune des régions du Canada.

Une deuxième différence majeure concerne la diplomation du secteur de la Santé où les diplômes reçus par les femmes y sont plus concentrés que ceux obtenus par les hommes : deux fois plus au baccalauréat (14,8 % contre 7,7 %); près de trois fois plus à la maîtrise (15,9 % contre 5,5 %), et pratiquement deux fois plus au doctorat (10,2 % contre 5,8 %). Encore ici, cet écart dans la concentration des diplômes selon le genre se retrouve, avec quelques variantes, dans chacune des régions du Canada.

Une troisième différence, qui rejoint les constats de l'étude tout juste évoquée, les diplômes obtenus par des hommes sont nettement plus concentrés dans le secteur des Sciences (STEM) que cela n'est le cas pour les femmes : 2,4 fois plus concentrés au baccalauréat (32,1 % contre 13,6 % pour les femmes); 1,75 fois plus à la maîtrise (34,9 % contre 19,8 %) et au doctorat (63,8 % contre 37,6 %). Encore ici et pour le secteur STEM, on retrouve les mêmes disparités homme-femme dans chacune des régions du Canada.

À ces trois différences majeures s'ajoute la constatation suivante : à un degré nettement moindre que pour les secteurs de l'Éducation et de la Santé, les diplômes reçus par les femmes sont plus concentrés que cela n'est le cas pour les hommes dans le secteur des Arts, Communication et Sciences humaines et celui des Sciences sociales et Droit. Mais les proportions d'hommes qui se dirigent vers le secteur Commerce sont plus élevées que celles des femmes, notamment au baccalauréat et à la maîtrise, même si pour ce secteur les écarts de proportions entre sexes sont moins prononcés.

En somme, les diplômes reçus par les hommes sont plus concentrés que ceux octroyés aux femmes dans seulement deux secteurs disciplinaires : très fortement dans le secteur

---

<sup>31</sup> Voir le Tableau A-9 – Distribution par discipline selon les niveaux d'étude des diplômés universitaires, Canada et régions, Hommes, 2001-2012 – et le Tableaux A-10 – Distribution par discipline selon les niveaux d'étude des diplômées universitaires, Canada et régions, Femmes, 2001-2012.

des Sciences (STEM) et plus marginalement dans le secteur du Commerce. Pour les femmes, la disparité de concentration des diplômés selon le genre se manifeste un peu plus également dans les quatre autres secteurs disciplinaires (Éducation, Santé, Arts, Communication et Sciences humaines et Sciences sociales et Droit).

Ces disparités homme-femme dans la distribution des diplômes universitaires octroyés ont-elles varié dans le temps, notamment entre 2001-2006 et 2007-2012? Les conclusions que l'on peut tirer d'une série de quatre tableaux placés en annexe confirment les tendances déjà notées<sup>32</sup>.

Mentionnons rapidement que, d'une période à l'autre, dans le secteur Éducation on trouve une diminution de la concentration disciplinaire tant chez les hommes que chez les femmes. Toutefois, cette diminution de la concentration des diplômés obtenus par les hommes en Éducation étant moins forte que celle observée pour les femmes, il en résulte une légère réduction de l'écart de concentration des diplômés femme-homme pour le secteur Éducation.

La concentration de la diplomation féminine dans le secteur Santé s'est significativement accrue avec le temps. Comme l'augmentation de concentration de la diplomation des hommes dans ce secteur a été moins forte que celle des femmes, l'écart femme-homme quant à la concentration des diplômés a augmenté d'une période à l'autre.

Au baccalauréat et à la maîtrise, il y a pour les hommes une baisse de la concentration disciplinaire dans le secteur des STEM. Elle est importante au baccalauréat, mais plutôt marginale à la maîtrise. Au doctorat, la concentration disciplinaire des hommes dans ce dernier secteur s'est accrue. Toutefois, des chutes de concentration disciplinaire des diplômés obtenus par les femmes dans ce dernier secteur, sauf une légère augmentation au doctorat, ne changent pas vraiment la donne. L'écart de distribution homme-femme pour ce secteur des STEM est globalement demeuré le même à la maîtrise et au doctorat, et a légèrement diminué au baccalauréat.

Les hommes gardent une concentration disciplinaire plus forte en Commerce, tant au baccalauréat qu'à la maîtrise. Et les femmes conservent en général, à tous les niveaux de formation, leur écart de concentration de diplomation en Arts, Communication, Sciences humaines et en Sciences sociales et Droit.

Au total, entre les deux périodes de cinq ans de la décennie retenue, on ne trouve pas de changements importants qui annonceraient une nouvelle configuration dans la

---

<sup>32</sup> On trouvera en annexe les quatre tableaux suivants : Tableau A-11 Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, Femmes, 2001-2006; Tableau A-12 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, Femmes, 2007-2012; Tableau A-13 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, Hommes, 2001-2006; Tableau A-14 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, Hommes, 2007-2012.

distribution disciplinaire des diplômes décernés aux hommes et aux femmes. Les écarts importants dans ces distributions semblent là pour rester encore longtemps, à savoir que les hommes ont une concentration dominante de leurs diplômes en Sciences (STEM) et en Commerce, alors que les diplômes obtenus par les femmes sont davantage concentrés dans les autres secteurs avec l'Éducation et la Santé comme secteurs dominants. Dans l'ensemble, les mêmes constats quant à l'évolution dans le temps de la distribution disciplinaire des nouveaux diplômés selon le sexe s'appliquent grosso modo à chacune des régions du Canada.

Il faut, toutefois, souligner un effet important et souvent occulté de la plus forte participation des femmes à la formation universitaire. Un plus grand nombre de diplômées femmes peut considérablement atténuer l'impact d'une moindre concentration des diplômes obtenus par ces dernières dans une discipline donnée ou encore en accroître significativement l'incidence dans les champs disciplinaires où les concentrations de diplômées femmes sont particulièrement fortes. Le cas du secteur Commerce illustre bien ce qui précède. Au Canada, pour toute la période 2001-2012, la concentration des diplômes de baccalauréat reçus par les femmes dans ce champ disciplinaire était de 15,5 % alors qu'elle s'élevait à 19 % chez les hommes. Malgré cet écart de concentration disciplinaire favorable aux hommes, 151 183 baccalauréats ont été octroyés aux femmes et 126 345 aux hommes, soit un écart de 24 % favorable aux femmes.

En somme, il ne faut pas confondre les pourcentages sectoriels de concentration des diplômes obtenus selon le genre avec les nombres absolus de diplômés formés dans les divers secteurs et champs disciplinaires. Le taux nettement plus élevé de participation des femmes aux études universitaires, taux qui de surcroît semble continuer de croître plus rapidement que celui des hommes, joue grandement sur les nombres absolus de diplômés par champs disciplinaires.

## **L'efficacité avec laquelle se réalise la diplomation universitaire**

Nous avons jusqu'à maintenant analysé les données sur les diplômés des universités canadiennes entre 2001 et 2012. En combinant des données sur les effectifs admis aux divers niveaux d'études universitaires à celles sur la diplomation, nous aborderons une autre thématique : sur le bassin d'étudiants inscrits à un niveau d'étude universitaire au cours de la décennie sous observation, combien ont reçu le diplôme correspondant à ce niveau d'étude?

Le rapport en pourcentage du nombre d'étudiants diplômés sur le nombre d'étudiants inscrits donne ce que nous appelons un **taux de diplomation des étudiants inscrits**. L'intérêt de ce taux de diplomation particulier est de permettre de comparer avec quel succès les divers systèmes d'éducation universitaire provinciaux réussissent à rendre à

terme les étudiants inscrits dans leurs universités entre 2001 et 2012. On pourra de même préciser si les taux de diplomation des inscrits varient selon le genre et en fonction des champs disciplinaires au sein desquels sont obtenus les diplômes conférés au Canada.

Ces taux de diplomation des inscrits sont, à certains égards, des mesures indirectes de l'efficacité avec laquelle les institutions universitaires amènent à la diplomation les étudiants inscrits à tous les cycles d'études. En même temps, elles donnent une indication sur la motivation des étudiants, selon le genre et la discipline, à mener à terme les études universitaires entreprises.

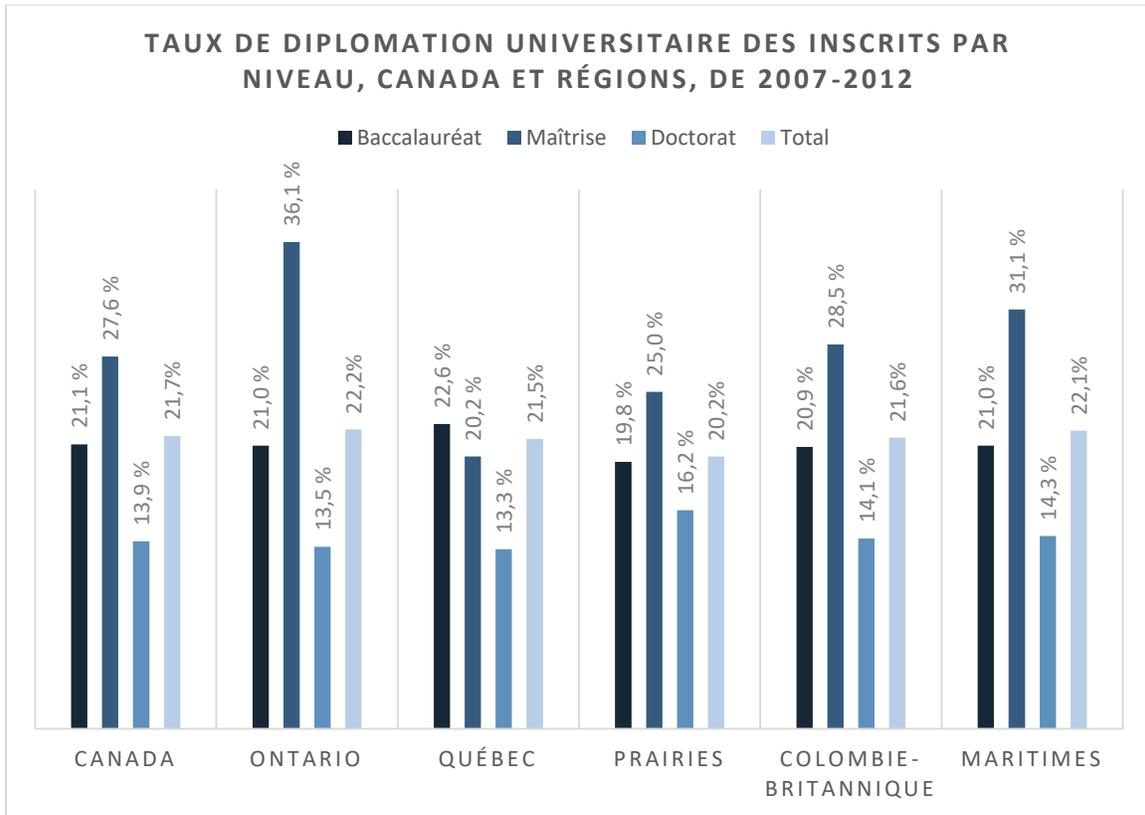
Il faut souligner d'entrée de jeu que le taux de diplomation des inscrits variera selon la longueur des programmes d'étude. Ainsi, à flux d'inscrits constant, le baccalauréat d'une durée théorique de quatre ans induira un taux de diplomation des inscrits d'au plus 25 % par année. Pour la maîtrise, programme généralement d'une durée de deux ans, à flux d'inscrits constant, on aura un taux annuel de diplomation des inscrits qui sera supérieur à celui du baccalauréat, mais ne pourra dépasser 50 %. Quant au doctorat, si on en fixe la durée des études à quatre ans, il aura, comme le baccalauréat, un taux annuel de diplomation des inscrits maximum de 25 %.

Le Graphique 9 donne un début d'information sur les taux de diplomation des inscrits selon les régions et les divers cycles de formation pour la période la plus récente<sup>33</sup>.

---

<sup>33</sup> On trouvera des données plus détaillées et selon le genre au Tableau A-16 en annexe.

## Graphique 9



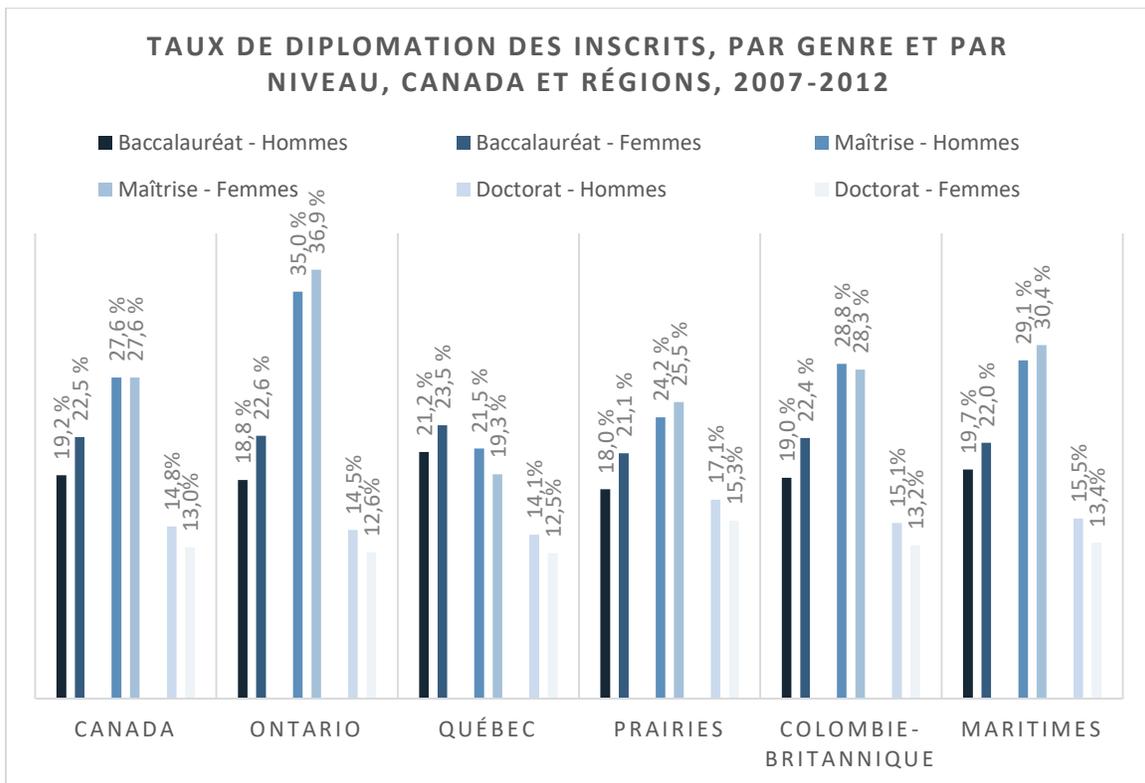
On constate que le taux de diplomation des inscrits au baccalauréat est très semblable dans l'ensemble des régions du Canada et qu'il oscille autour de 21 %. Le Québec affiche un taux plus élevé, mais cette différence résulte du fait que le baccalauréat ne dure que trois ans au Québec alors qu'il est de quatre ans dans le reste du Canada. Nous estimons, du fait de la plus courte durée du baccalauréat, que le nombre d'inscrits à ce cycle au Québec est possiblement inférieur de quelque 15 % ou 20 %. Si l'on ajuste en conséquence le nombre d'inscrits québécois, leur taux de diplomation au baccalauréat serait au Québec de quelque 18 % ou 19 %, donc inférieur à celui des autres régions du Canada.

En ce qui a trait à la maîtrise et au doctorat, cycles où la structure académique des programmes des universités du Québec est tout à fait semblable à celle des programmes du reste du Canada, le faible taux québécois de la diplomation des inscrits, particulièrement à la maîtrise (21,5 % contre 27,6 % pour l'ensemble du Canada) est pour le moins paradoxal compte tenu de la performance remarquable de la diplomation québécoise à ce niveau dans l'ensemble canadien. Et au doctorat, les universités

québécoises présentent un taux de diplomation des inscrits légèrement inférieur au taux moyen canadien pour ce cycle de formation<sup>34</sup>.

Comme le montre le Graphique 10, au baccalauréat et pour l'ensemble de la période, le taux de diplomation des inscrits est un peu plus élevé pour les femmes que pour les hommes, et ce, dans toutes les régions. Donc, non seulement les femmes s'inscrivent plus que les hommes aux études universitaires de premier cycle, mais une plus forte proportion d'entre elles les mène à terme. À la maîtrise, les femmes ont en général des taux de diplomation des inscrits équivalents à ceux des hommes. Au doctorat, les taux de diplomation des hommes sont supérieurs à ceux des femmes.

**Graphique 10**



<sup>34</sup> Rappelons que le cas de la diplomation québécoise fait l'objet d'une publication spécifique à venir : Robert Lacroix et Louis Maheu, *Le caractère distinct de la diplomation universitaire québécoise*, où en sont discutées les caractéristiques particulières.

### *Évolution du taux de diplomation des inscrits dans le temps et selon les genres*

Comment le taux de diplomation des inscrits a-t-il évolué dans le temps? Les Tableaux A-15 et A-16 en annexe présentent l'évolution de ce taux entre 2001-2006 et 2007-2012. À quelques exceptions près, les taux de diplomation des inscrits aux trois niveaux et dans toutes les régions se sont accrus. Sauf pour les Prairies, ce taux global de diplomation des inscrits tous cycles confondus a augmenté davantage pour les femmes que pour les hommes. Cette évolution différenciée contribue encore à augmenter l'écart femme-homme quant à la diplomation universitaire globale.

L'Ontario et les Maritimes sont les deux régions qui ont connu la plus forte croissance de leur taux de diplomation des inscrits alors que, au Québec et en Colombie-Britannique, ce même taux global de diplomation des inscrits n'a pratiquement pas bougé. Toutefois, c'est au Québec que le taux de diplomation des inscrits au doctorat a le plus augmenté, alors qu'il y stagnait au niveau du baccalauréat.

Bref, on doit retenir, encore une fois, la forte performance généralisée de l'Ontario et des Maritimes en termes de diplomation des inscrits aux trois niveaux d'étude et la faible performance du Québec et de la Colombie-Britannique. Et dans cette dernière région, n'eût été la performance des femmes, notamment au baccalauréat, le recul du taux de diplomation des inscrits aurait été encore plus sévère.

### *Les taux de diplomation des inscrits par discipline*

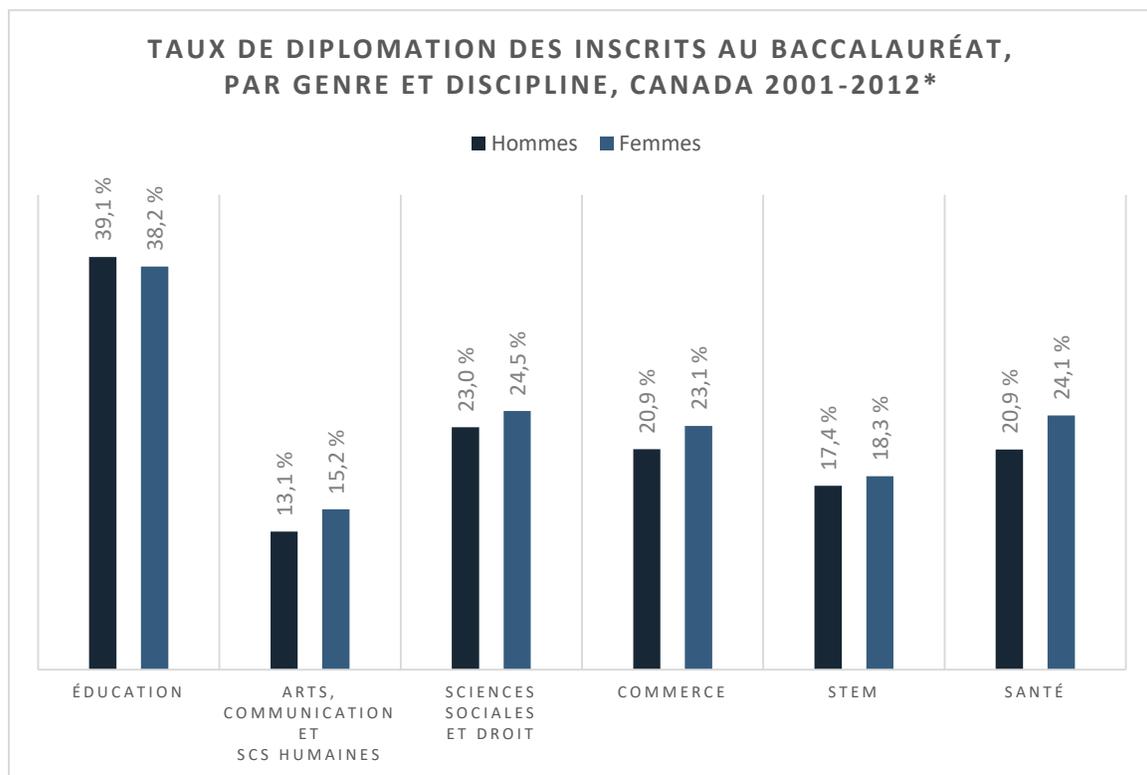
On pourrait penser que les taux de diplomation des inscrits à chacun des niveaux d'étude varient peu d'un secteur disciplinaire à l'autre. Quel que soit le secteur disciplinaire sélectionné, tous ces étudiants ont été acceptés à l'université dans un programme d'étude parce qu'ils avaient les préalables pour y poursuivre des études. Or, ce n'est pas le cas et pour diverses raisons. Il y a, par exemple, des secteurs disciplinaires plus contingentés que d'autres où est répandue la sélection plus sévère des étudiants au moyen, entre autres, des résultats académiques antérieurs.

Ces secteurs, qui limitent leur admission d'étudiants aux candidats les plus performants du point de vue académique et qui ont généralement des taux d'échecs moins élevés dans leurs programmes, devraient avoir des taux de diplomation plus élevés que ceux des secteurs moins ou pas du tout contingentés. Par ailleurs, dans les secteurs où seul le diplôme obtenu donne accès à la profession et donc au marché du travail, l'incitation à terminer les études est nettement plus forte, engendrant des taux de diplomation des inscrits plus élevés. De plus, au niveau des études de maîtrise et de doctorat, on sait que l'encadrement des étudiants et leur financement sont supérieurs dans certains secteurs disciplinaires comme les sciences naturelles et celles de la santé. Ce sont des facteurs susceptibles de réduire, dans ces secteurs disciplinaires, la durée des études et donc d'augmenter le taux de diplomation annuel des inscrits. Dans la réalité, on peut donc

s'attendre à des taux de diplomation des inscrits différents selon les niveaux d'étude et variables selon les secteurs disciplinaires.

Les Graphiques 11, 12 et 13 présentent les taux de diplomation des inscrits selon le genre pour la période 2001-2012, pour six champs disciplinaires et pour trois niveaux d'étude. Nous constatons d'abord que ces taux de diplomation sont différents selon les niveaux d'études pour les raisons données antérieurement et effectivement variables selon les secteurs disciplinaires. Cette variabilité est généralisée aux trois niveaux d'étude, mais différente selon le niveau.

**Graphique 11**

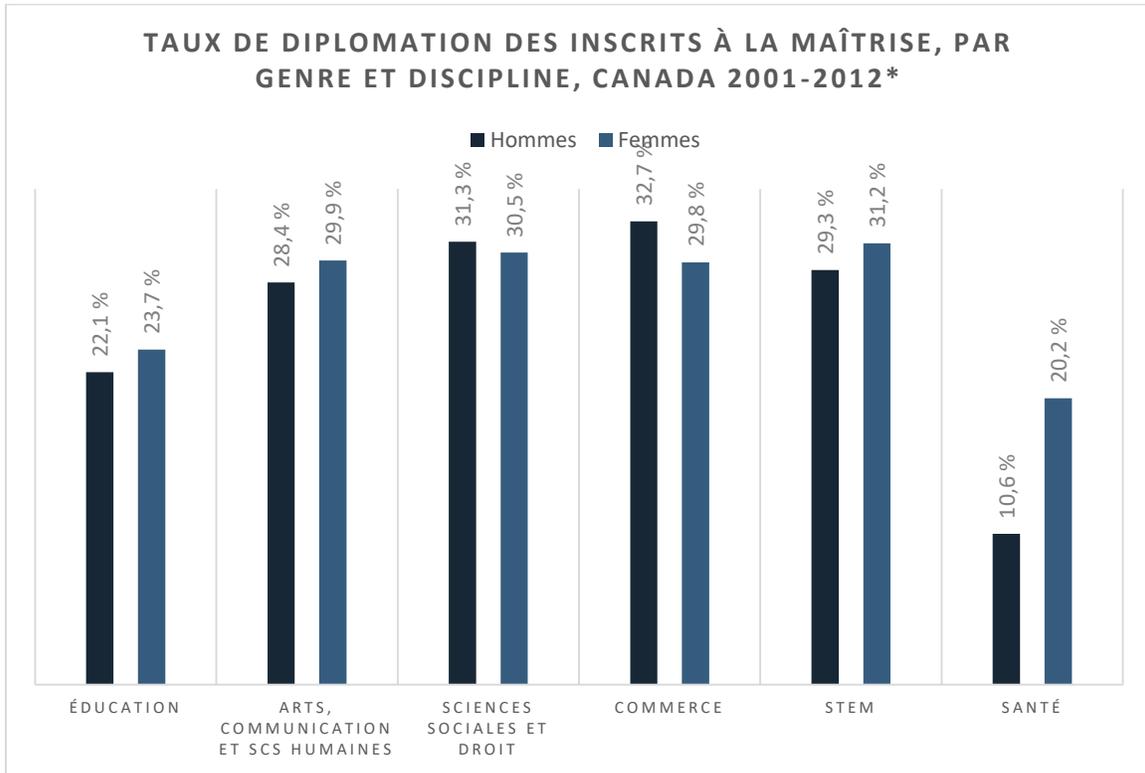


C'est au baccalauréat qu'on retrouve la variabilité la plus forte, le taux de diplomation des inscrits allant d'un minimum de 14,4 % dans le secteur des Arts, Communications et Sciences humaines à un maximum de 24,0 % dans le secteur des Sciences sociales et Droit<sup>35 36</sup>.

<sup>35</sup> Le secteur Éducation a un taux de diplomation des inscrits plus élevé, mais dans certaines provinces, ce diplôme s'acquiert après moins de deux ans d'études en général de premier cycle en complément à un autre diplôme de baccalauréat.

À la maîtrise, les disparités interdisciplinaires dans les taux de diplomation des inscrits sont beaucoup plus faibles qu'au baccalauréat.

## Graphique 12

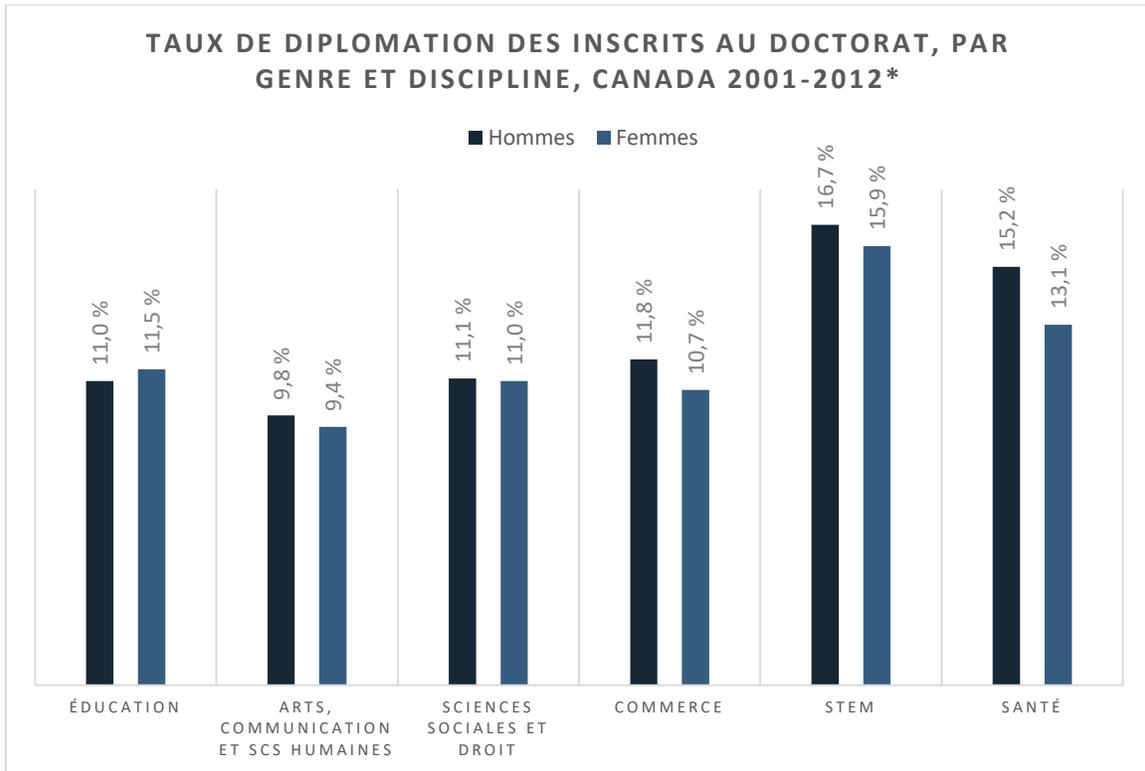


\* Excluant les Services et autres.

En effet, quatre secteurs disciplinaires sur six ont des taux de diplomation des inscrits très semblables et oscillant autour de 30 %. Le secteur de l'Éducation (23,2 %) et celui de la Santé (17,0 %) se distinguent nettement de l'ensemble des secteurs disciplinaires par la faiblesse de leur taux de diplomation à ce niveau de formation. Cela est plutôt surprenant compte tenu de la bonne performance de ces deux secteurs en diplomation au baccalauréat. Au niveau du doctorat, la variabilité des taux de diplomation entre les secteurs disciplinaires est aussi beaucoup plus faible qu'au baccalauréat.

<sup>36</sup> Pour les raisons données antérieurement nous laissons de côté le secteur Services et autres.

## Graphique 13



\* Excluant les Services et autres.

Quatre secteurs ont des taux de diplomation aux alentours de 10-11 %, mais, comme prévu, deux secteurs se démarquent : l'un fortement, le secteur Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques (STEM) avec un taux de diplomation de 16,4 % et l'autre, plus faiblement, le secteur Santé, avec un taux de diplomation de 13,9 %.

En ce qui a trait à la diplomation selon le genre des inscrits en fonction des secteurs disciplinaires, le même constat que celui que nous avons fait pour la diplomation des inscrits dans son ensemble s'impose. En effet, le taux de diplomation des femmes est plus élevé que celui des hommes dans cinq des six secteurs au baccalauréat – curieusement c'est le secteur de l'Éducation où les femmes performant moins bien. Il est aussi plus élevé dans quatre des six secteurs à la maîtrise – avec les secteurs Sciences sociales et Droit et celui du Commerce où les hommes font mieux. Enfin, le taux de diplomation des inscrits hommes sont plus élevés, même si avec des écarts en général plus petits qu'aux autres niveaux, que celui des femmes dans cinq sur six secteurs au doctorat. Seul le secteur de l'Éducation est le seul où ils font moins bien.

À l'examen des Tableaux A-17 et A-18 en annexe, on constate que, de 2001-2006 à 2007-2012, l'ordre des choses en ce qui a trait aux taux de diplomation des inscrits en

fonction des secteurs disciplinaires et du genre n'a pas vraiment changé même s'il y eut une légère augmentation de la diplomation dans la majorité des secteurs disciplinaires.

## **Conclusion**

Que retenir de cet examen des caractéristiques de la diplomation canadienne?

Au niveau de la répartition régionale de la diplomation, l'Ontario ressort clairement comme le lieu où se concentre fortement cette diplomation canadienne. Il semble, en plus que, malgré le déplacement géographique des fortes croissances de populations au Canada et la progression de la diplomation universitaire dans toutes les provinces, l'Ontario, loin de perdre sa prédominance, semble l'accentuer. Cette province, berceau avec le Québec de l'avènement et surtout de la croissance et du développement de l'enseignement universitaire au Canada, semble être dans un cercle vertueux. Sa densité universitaire et la forte concentration de grandes universités de recherche de calibre mondiale dans cette province la situent dans une classe à part. C'est ce que reconnaissent les étudiants ontariens et ceux du reste du Canada qui s'y inscrivent en plus forte proportion que dans toutes autres provinces. Ils renforcent de ce fait la prédominance de cette province en enseignement et en diplomation universitaires.

La situation du Québec, prédominante aux études supérieures mais faible au baccalauréat, est plus complexe. Il faut d'abord tenir compte du fait que son niveau postsecondaire est unique au Canada. Les étudiants font 13 ans d'études préuniversitaires, dont deux au cégep avant de pouvoir accéder à l'université. Par ailleurs, la barrière linguistique limite considérablement la mobilité des Québécois francophones dans l'ensemble canadien. Toutefois, la présence de trois universités anglophones au Québec, dont l'une des plus renommées, McGill, engendre une situation tout à fait particulière pour les études de maîtrise et de doctorat et explique en partie la prédominance de cette province dans la diplomation aux études supérieures<sup>37</sup>.

L'autre caractéristique est la très forte proportion de femmes dans la diplomation universitaire de 2001 à 2012 (60,7 %). Ce n'est pas une surprise car le phénomène était déjà perceptible dès le début des années 1990. S'ajoutent à cela les choix disciplinaires distincts des femmes comparés à ceux des hommes. Ces derniers se concentrent très fortement dans deux secteurs disciplinaires, les sciences (STEM) et le commerce/administration alors que les femmes optent davantage pour la santé et l'éducation et, avec moins d'intensité, pour les autres secteurs des sciences humaines et

---

<sup>37</sup> Rappelons que cette situation particulière du Québec est étudiée en profondeur dans le document à venir *Le caractère distinct de la diplomation universitaire québécoise*.

sociales. Leur plus grand nombre fait toutefois que même avec des choix disciplinaires moins centrés sur certains secteurs que ceux des hommes, le nombre absolu de diplômées femmes y est, quelques fois, plus élevé que celui des hommes. Le secteur commerce/administration illustre bien ce cas de figure.

La contrepartie de cette montée dans la diplomation des femmes est la faiblesse relative de celles des hommes. Et nous avons souligné à quel point une société qui souffrait antérieurement de la faible diplomation universitaire des femmes souffre tout autant maintenant de celle qui s'incruste de plus en plus chez les nouvelles générations d'hommes. Le problème est en plus accentué par la féminisation de la très grande majorité des secteurs contingentés qui admettent en fonction des résultats académiques antérieurs. Une proportion de plus en plus forte de jeunes hommes doit se rabattre sur des deuxièmes et même des troisièmes choix de disciplines, celui correspondant à leurs goûts et à leurs aptitudes leur étant inaccessible. Ce qui explique, en partie sûrement, les taux de décrochage plus élevés et les durées plus longues d'études chez les jeunes hommes.

Quant à l'efficacité avec laquelle se réalise la diplomation, des disparités régionales fortes apparaissent particulièrement pour la diplomation à la maîtrise. L'Ontario y a un taux de diplomation des inscrits nettement supérieur à la moyenne canadienne alors que le Québec y manifeste un taux nettement inférieur à cette moyenne. Certains facteurs autres que l'efficacité peuvent jouer un rôle dans ces écarts de diplomation entre les régions du Canada. La composition structurelle des types de programmes de maîtrise, par exemple les maîtrises professionnelles généralement de plus courte durée, différente d'une région à l'autre peut expliquer, en partie, ces différences de taux de diplomation des inscrits. Il n'en demeure pas moins que lorsque l'on constate qu'avec 38,3 % des étudiants canadiens inscrits à la maîtrise entre 2001 et 2012, les universités québécoises n'ont octroyé que 28,6 % des diplômes de ce niveau au cours de la même période alors que l'Ontario avec 31,3 % des inscrits voyait ses universités décerner 40,8 % des diplômes, on peut raisonnablement alléguer qu'il y a, entre les universités canadiennes de régions données, une réelle différence d'efficacité dans la diplomation universitaire.

Les disparités de taux de diplomation des inscrits selon les disciplines soulèvent une autre question. Comment expliquer que dans le secteur Arts, Communication et Sciences humaines, on constate, au baccalauréat, un taux de diplomation des inscrits de près de sept points de pourcentage inférieur au taux de diplomation des inscrits dans l'ensemble des baccalauréats (14,4 % contre 21,1 %), 1,7 point de pourcentage supérieur à la maîtrise (29,3 % contre 27,6 %), mais 4,3 points de pourcentage inférieur au doctorat (9,6 % contre 13,9 %)? D'autres disparités sont aussi présentes et nous incitent à penser qu'il faudrait approfondir cette question pour mieux comprendre ce qui découle de la motivation différenciée des étudiants et de la qualité de leur travail, de même que des ressources et des investissements que font les universités qui les accueillent dans ces secteurs.

**Annexe**

**Les caractéristiques de la diplomation universitaire canadienne**

**2001-2012**

**Tableau A-1 : Nouveaux diplômés universitaires, Canada et régions, 2001-2012**

	Les deux sexes		Hommes		Femmes	
<b>Canada</b>						
Baccalauréat	(81,8%)	1745737	(79,2%)	664097	(83,5%)	1081841
Maîtrise	(16,0%)	340317	(17,7%)	148057	(14,8%)	192305
Doctorat	(2,2%)	47728	(3,1%)	25877	(1,7%)	21875
Total		2133782		838030		1296021
<b>Ontario</b>						
Baccalauréat	(83,4%)	795444 (45,6%)	(80,7%)	301101 (45,3%)	(85,2%)	494337 (45,7%)
Maîtrise	(14,6%)	138841 (40,8%)	(16,5%)	61702 (41,7%)	(13,3%)	77186 (40,1%)
Doctorat	(2,0%)	19020 (39,8%)	(2,8%)	10383 (40,1%)	(1,5%)	8658 (39,6%)
Total		953304 (44,7%)		373185 (44,5%)		580181 (44,8%)
<b>Québec</b>						
Baccalauréat	(76,2%)	357117 (20,5%)	(72,4%)	138106 (20,8%)	(78,7%)	219015 (20,2%)
Maîtrise	(20,8%)	97458 (28,6%)	(23,5%)	44925 (30,3%)	(18,9%)	52531 (27,3%)
Doctorat	(3,1%)	14331 (30,0%)	(4,1%)	7741 (29,9%)	(2,4%)	6595 (30,1%)
Total		468906 (22,0%)		190772 (22,8%)		278141 (21,5%)
<b>Prairies</b>						
Baccalauréat	(84,8%)	264768 (15,2%)	(82,9%)	100250 (15,1%)	(86,1%)	164582 (15,2%)
Maîtrise	(12,8%)	40061 (11,8%)	(13,9%)	16835 (11,4%)	(12,2%)	23256 (12,1%)
Doctorat	(2,3%)	7224 (15,1%)	(3,2%)	3935 (15,2%)	(1,7%)	3307 (15,1%)
Total		312052 (14,6%)		121020 (14,4%)		191144 (14,7%)
<b>Colombie-Britannique</b>						
Baccalauréat	(81,3%)	178074 (10,2%)	(80,4%)	69788 (10,5%)	(81,8%)	108259 (10,0%)
Maîtrise	(16,3%)	35631 (10,5%)	(16,3%)	14137 (9,5%)	(16,3%)	21491 (11,2%)
Doctorat	(2,4%)	5357 (11,2%)	(3,3%)	2842 (11,0%)	(1,9%)	2519 (11,4%)
Total		219062 (10,3%)		86766 (10,4%)		132268 (10,2%)
<b>Maritimes</b>						
Baccalauréat	(83,3%)	150344 (8,6%)	(82,7%)	54863 (8,3%)	(83,7%)	95650 (8,8%)
Maîtrise	(15,7%)	28341 (8,3%)	(15,8%)	10485 (7,1%)	(15,6%)	17516 (9,3%)
Doctorat	(1,0%)	1795 (3,7%)	(1,5%)	979 (3,8%)	(0,7%)	808 (3,7%)
Total		180479 (8,5%)		66326 (7,9%)		114305 (8,8%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

Note : Les pourcentages à gauche donnent la distribution des diplômes selon le niveau d'étude et les pourcentages à droite donnent la part que représentent les diplômés d'une région dans le total canadien.

**Tableau A-2 : Nouveaux diplômés universitaires, Canada et régions, 2001-2006 et 2007-2012**

		Les deux sexes 2001-2006		Les deux sexes 2007-2012			Écart			
<b>Canada</b>	Baccalauréat	(82,7%)	781510	(81,1%)	964227	(23,4%)	182717			
	Maîtrise	(15,3%)	144175	(16,5%)	196142	(36,0%)	51967			
	Doctorat	(2,0%)	19045	(2,4%)	28683	(50,8%)	9638			
	Total		944730		1189052	(25,8%)	244322			
<b>Ontario</b>	Baccalauréat	(84,4%)	343733	(44,0%)	(82,7%)	451711	(46,8%)	(31,4%)	107978	(134,3%)
	Maîtrise	(13,8%)	56295	(39,0%)	(15,1%)	82546	(42,1%)	(46,6%)	26251	(129,4%)
	Doctorat	(1,8%)	7337	(38,6%)	(2,1%)	11683	(40,6%)	(58,8%)	4346	(115,9%)
	Total		407365	(43,1%)		545939	(45,9%)	(34,0%)	138574	(131,7%)
<b>Québec</b>	Baccalauréat	(77,3%)	168031	(21,5%)	(75,1%)	189086	(19,6%)	(12,5%)	21055	(53,6%)
	Maîtrise	(20,0%)	43473	(30,1%)	(21,5%)	53985	(27,5%)	(24,2%)	10512	(67,3%)
	Doctorat	(2,6%)	5747	(30,2%)	(3,4%)	8584	(29,9%)	(49,4%)	2837	(97,2%)
	Total		217251	(23,0%)		251655	(21,2%)	(15,9%)	34404	(61,6%)
<b>Prairies</b>	Baccalauréat	(85,8%)	122818	(15,7%)	(84,0%)	141950	(14,7%)	(15,6%)	19132	(66,6%)
	Maîtrise	(12,1%)	17292	(12,0%)	(13,5%)	22769	(11,6%)	(32,0%)	5477	(88,7%)
	Doctorat	(2,1%)	3045	(16,0%)	(2,5%)	4179	(14,6%)	(37,5%)	1134	(73,9%)
	Total		143155	(15,2%)		168897	(14,2%)	(18,0%)	25742	(69,7%)
<b>Colombie-Britannique</b>	Baccalauréat	(81,5%)	75394	(9,6%)	(81,2%)	102680	(10,6%)	(36,2%)	27286	(154,9%)
	Maîtrise	(16,1%)	14937	(10,3%)	(16,4%)	20694	(10,6%)	(38,7%)	5757	(107,5%)
	Doctorat	(2,4%)	2234	(11,7%)	(2,5%)	3123	(10,9%)	(40,3%)	889	(79,4%)
	Total		92565	(9,8%)		126497	(10,6%)	(36,7%)	33932	(142,2)
<b>Maritimes</b>	Baccalauréat	(84,7%)	71537	(9,2%)	(82,0%)	78807	(8,2%)	(10,2%)	7270	(43,6%)
	Maîtrise	(14,5%)	12201	(8,5%)	(16,8%)	16140	(8,2%)	(32,4%)	3939	(89,8%)
	Doctorat	(0,8%)	692	(3,6%)	(1,1%)	1103	(3,8%)	(59,7%)	411	(117,5%)
	Total		84430	(8,9%)		96049	(8,1%)	(13,8%)	11619	(53,5%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

Note : Pour les deux premières colonnes, les pourcentages à gauche indiquent la répartition des diplômes selon les niveaux et les pourcentages à droite, la part des diplômes de la région dans le total canadien.

**Tableau A-3 : Nouveaux diplômés universitaires, Canada et régions, hommes et femmes, 2001-2006 et 2007-2012**

	2001-2006				2007-2012				Écart						
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes				
<b>Canada</b>															
Baccalauréat	(79,6%)	297643	(84,8%)	483812	(79,0%)	366454	(82,5%)	598029	23,1%		23,6%				
Maîtrise	(17,7%)	65740	(14,8%)	78424	(17,7%)	82317	(15,7%)	113881	25,3%		45,2%				
Doctorat	(3,1%)	10511	(1,7%)	8535	(3,3%)	15366	(1,8%)	13340	46,5%		56,3%				
Total	(0,0%)	373894	(0,0%)	570771	(0,0%)	464136	(0,0%)	725250	24,1%		27,1%				
<b>Ontario</b>															
Baccalauréat	(80,7%)	129612	(45,3%)	(85,2%) 214119	(45,7%)	(80,4%)	171489	(46,8%)	(84,3%)	280218	(46,9%)	32,3%	(139,8%)	30,9%	(130,7%)
Maîtrise	(16,5%)	26082	(41,7%)	(13,3%) 30213	(40,1%)	(16,7%)	35620	(43,3%)	(14,1%)	46973	(41,3%)	36,6%	(144,7%)	55,5%	(122,8%)
Doctorat	(2,8%)	4052	(40,1%)	(1,5%) 3284	(39,6%)	(3,0%)	6331	(41,2%)	(1,6%)	5374	(40,2%)	56,6%	(121,8%)	63,1%	(112,1%)
Total	(0,0%)	159746	(44,5%)	(0,0%) 247616	(44,8%)	(0,0%)	213439	(46,0%)	(0,0%)	332565	(45,9%)	33,6%	(139,3%)	34,3%	(126,7%)
<b>Québec</b>															
Baccalauréat	(72,4%)	65011	(20,8%)	(78,7%) 103021	(20,2%)	(71,9%)	73095	(19,9%)	(77,3%)	115994	(19,4%)	12,4%	(53,7%)	12,6%	(53,4%)
Maîtrise	(23,5%)	20977	(30,3%)	(18,9%) 22488	(27,3%)	(23,6%)	23948	(29,1%)	(20,0%)	30043	(26,4%)	14,1%	(55,8%)	33,7%	(74,6%)
Doctorat	(4,1%)	3184	(30,0%)	(2,4%) 2567	(30,1%)	(4,5%)	4557	(29,7%)	(2,7%)	4028	(30,3%)	43,1%	(92,8%)	58,6%	(104,0%)
Total	(0,0%)	89172	(22,8%)	(0,0%) 128076	(21,5%)	(0,0%)	101600	(21,9%)	(0,0%)	150065	(20,7%)	13,9%	(57,6%)	17,2%	(63,7%)
<b>Prairies</b>															
Baccalauréat	(82,9%)	46945	(15,1%)	(86,1%) 75872	(15,2%)	(82,4%)	53305	(14,5%)	(85,1%)	88710	(14,8%)	13,6%	(58,8%)	16,9%	(71,6%)
Maîtrise	(13,9%)	7687	(11,4%)	(12,2%) 9619	(12,1%)	(14,1%)	9148	(11,1%)	(13,1%)	13637	(12,0%)	19,5%	(77,3%)	41,9%	(92,8%)
Doctorat	(3,2%)	1699	(15,2%)	(1,7%) 1350	(15,1%)	(3,5%)	2236	(14,6%)	(1,9%)	1957	(14,6%)	33,5%	(72,1%)	44,5%	(79,0%)
Total	(0,0%)	56331	(14,4%)	(0,0%) 86841	(14,7%)	(0,0%)	64689	(13,9%)	(0,0%)	104303	(14,4%)	15,0%	(62,1%)	20,1%	(74,3%)
<b>Colombie-Britannique</b>															
Baccalauréat	(80,4%)	29989	(10,5%)	(81,8%) 45390	(10,0%)	(80,4%)	39799	(10,9%)	(81,7%)	62869	(10,5%)	32,7%	(141,4%)	38,5%	(163,2%)
Maîtrise	(16,3%)	6111	(9,5%)	(16,3%) 8827	(11,2%)	(16,2%)	8026	(9,8%)	(16,4%)	12664	(11,1%)	31,7%	(125,3%)	43,3%	(95,9%)
Doctorat	(3,3%)	1189	(11,0%)	(1,9%) 1044	(11,4%)	(3,3%)	1653	(10,8%)	(1,9%)	1475	(10,9%)	39,2%	(84,3%)	40,0%	(71,0%)
Total	(0,0%)	37289	(10,4%)	(0,0%) 55261	(10,2%)	(0,0%)	49477	(10,7%)	(0,0%)	77007	(10,6%)	32,7%	(135,5%)	39,3%	(145,3%)
<b>Maritimes</b>															
Baccalauréat	(82,7%)	26097	(8,3%)	(83,7%) 45403	(8,8%)	(82,4%)	28766	(7,9%)	(81,9%)	50247	(8,4%)	10,2%	(44,2%)	10,7%	(45,3%)
Maîtrise	(15,8%)	4904	(7,1%)	(15,6%) 7607	(9,3%)	(16,0%)	5581	(6,8%)	(17,2%)	9909	(9,3%)	14,0%	(55,3%)	44,6%	(98,7%)
Doctorat	(1,5%)	385	(3,8%)	(0,7%) 293	(3,7%)	(1,7%)	594	(3,8%)	(0,8%)	515	(3,8%)	46,8%	(100,8%)	68,2%	(121,0%)
Total	(0,0%)	31386	(7,9%)	(0,0%) 52982	(8,8%)	(0,0%)	34940	(7,5%)	(0,0%)	61323	(8,5%)	11,3%	(46,6%)	15,7%	(58,0%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-4 : Taux de diplomation moyen selon le niveau de formation, Canada et régions, hommes et femmes**

	2001-2006			2007-2012		
	Les deux sexes	Hommes	Femmes	Les deux sexes	Hommes	Femmes
<b>Canada</b>						
Baccalauréat	29,7%	22,1%	37,5%	34,7%	25,9%	43,8%
Maîtrise	5,6%	5,0%	6,2%	7,1%	5,8%	8,3%
Doctorat	0,8%	0,8%	0,7%	1,0%	1,1%	1,0%
<b>Ontario</b>						
Baccalauréat	34,4% (116,1%)	25,5% (115,2%)	43,8% (116,6%)	41,6% (120,0%)	31,2% (120,5%)	52,3% (119,3%)
Maîtrise	5,8% (103,6%)	5,3% (106,0%)	6,3% (101,6%)	7,7% (109,5%)	6,6% (113,7%)	8,8% (106,2%)
Doctorat	0,8% (100,1%)	0,8% (101,3%)	0,7% (98,9%)	1,1% (108,5%)	1,2% (111,8%)	1,0% (105,5%)
<b>Québec</b>						
Baccalauréat	27,2% (91,9%)	20,5% (92,9%)	34,3% (91,4%)	31,3% (90,3%)	23,8% (91,6%)	39,2% (89,5%)
Maîtrise	7,0% (125,0%)	6,5% (131,4%)	7,4% (119,8%)	8,9% (126,6%)	7,8% (133,0%)	10,2% (122,1%)
Doctorat	1,0% (127,0%)	1,0% (125,9%)	0,9% (128,2%)	1,3% (131,0%)	1,4% (127,9%)	1,3% (134,1%)
<b>Prairies</b>						
Baccalauréat	25,4% (85,6%)	18,8% (85,0%)	32,4% (86,4%)	26,5% (76,3%)	19,4% (74,8%)	34,0% (77,6%)
Maîtrise	3,6% (65,5%)	3,1% (62,7%)	4,2% (68,2%)	4,1% (58,2%)	3,2% (54,9%)	5,1% (60,9%)
Doctorat	0,7% (88,4%)	0,7% (87,3%)	0,6% (89,6%)	0,7% (72,7%)	0,8% (71,0%)	0,7% (74,9%)
<b>Colombie-Britannique</b>						
Baccalauréat	22,2% (74,7%)	17,4% (78,8%)	27,0% (71,9%)	28,4% (81,9%)	21,7% (83,9%)	35,3% (80,6%)
Maîtrise	4,5% (81,4%)	3,7% (73,6%)	5,4% (87,8%)	5,6% (79,7%)	4,3% (74,0%)	7,0% (83,5%)
Doctorat	0,7% (93,4%)	0,8% (91,2%)	0,7% (96,3%)	0,8% (82,5%)	0,9% (82,3%)	0,8% (83,0%)
<b>Maritimes</b>						
Baccalauréat	23,5% (79,2%)	27,7% (125,5%)	49,0% (130,5%)	26,7% (76,8%)	30,8% (118,9%)	56,4% (128,8%)
Maîtrise	4,2% (74,7%)	5,6% (112,5%)	8,6% (139,4%)	5,1% (72,9%)	6,3% (107,8%)	11,7% (140,3%)
Doctorat	0,1% (18,8%)	0,5% (55,8%)	0,3% (49,8%)	0,2% (20,1%)	0,7% (64,7%)	0,6% (64,4%)

**Tableau A-5 : Distribution par discipline et niveaux d'étude des diplômés universitaires, Canada et régions, 2001-2012**

	Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
<b>Canada</b>												
Baccalauréat	221759	(12,7%)		260676	(14,9%)		393130	(22,5%)		283603	(16,2%)	
Maîtrise	41643	(12,2%)		31059	(9,1%)		46232	(13,6%)		91355	(26,8%)	
Doctorat	3431	(7,2%)		4990	(10,5%)		8812	(18,5%)		1649	(3,5%)	
<b>Ontario</b>												
Baccalauréat	102473	(12,9%)	(46,2%)	129403	(16,3%)	(49,6%)	201156	(25,3%)	(51,2%)	104606	(13,2%)	(36,9%)
Maîtrise	11016	(7,9%)	(26,5%)	14135	(10,2%)	(45,5%)	20022	(14,4%)	(43,3%)	40068	(28,9%)	(43,9%)
Doctorat	1392	(7,3%)	(40,6%)	2111	(11,1%)	(42,3%)	3419	(18,0%)	(38,8%)	628	(3,3%)	(38,1%)
<b>Québec</b>												
Baccalauréat	44698	(12,5%)	(20,2%)	35679	(10,0%)	(13,7%)	68355	(19,1%)	(17,4%)	89518	(25,1%)	(31,6%)
Maîtrise	5885	(6,0%)	(14,1%)	9655	(9,9%)	(31,1%)	13731	(14,1%)	(29,7%)	29558	(30,3%)	(32,4%)
Doctorat	593	(4,1%)	(17,3%)	1688	(11,8%)	(33,8%)	3342	(23,3%)	(37,9%)	652	(4,5%)	(39,5%)
<b>Prairies</b>												
Baccalauréat	37942	(14,3%)	(17,1%)	39095	(14,8%)	(15,0%)	47392	(17,9%)	(12,1%)	40950	(15,5%)	(14,4%)
Maîtrise	6684	(16,7%)	(16,1%)	2729	(6,8%)	(8,8%)	4738	(11,8%)	(10,2%)	7859	(19,6%)	(8,6%)
Doctorat	745	(10,3%)	(21,7%)	588	(8,1%)	(11,8%)	937	(13,0%)	(10,6%)	204	(2,8%)	(12,4%)
<b>Colombie-Britannique</b>												
Baccalauréat	18712	(10,5%)	(8,4%)	32842	(18,4%)	(12,6%)	44956	(25,2%)	(11,4%)	24113	(13,5%)	(8,5%)
Maîtrise	7531	(21,1%)	(18,1%)	2852	(8,0%)	(9,2%)	5518	(15,5%)	(11,9%)	7696	(21,6%)	(8,4%)
Doctorat	656	(12,2%)	(19,1%)	400	(7,5%)	(8,0%)	870	(16,2%)	(9,9%)	121	(2,3%)	(7,3%)
<b>Maritimes</b>												
Baccalauréat	18859	(12,5%)	(8,5%)	22749	(15,1%)	(8,7%)	31262	(20,8%)	(8,0%)	24447	(16,3%)	(8,6%)
Maîtrise	10506	(37,0%)	(25,2%)	1689	(6,0%)	(5,4%)	2211	(7,8%)	(4,8%)	6186	(21,8%)	(6,8%)
Doctorat	56	(3,1%)	(1,6%)	205	(11,5%)	(4,1%)	237	(13,3%)	(2,7%)	34	(1,9%)	(2,1%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-5 (suite)**

	STEM			Santé			Services et autres		
	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
<b>Canada</b>									
Baccalauréat	360876	(20,7%)		211227	(12,1%)		14457	(0,8%)	
Maîtrise	89757	(26,4%)		38732	(11,4%)		1571	(0,5%)	
Doctorat	24727	(51,8%)		3744	(7,8%)		389	(0,8%)	
<b>Ontario</b>									
Baccalauréat	167811	(21,1%)	(46,5%)	86489	(10,9%)	(40,9%)	3511	(0,4%)	(24,3%)
Maîtrise	36885	(26,6%)	(41,1%)	16170	(11,6%)	(41,7%)	538	(0,4%)	(34,2%)
Doctorat	9889	(52,0%)	(40,0%)	1518	(8,0%)	(40,5%)	52	(0,3%)	(13,4%)
<b>Québec</b>									
Baccalauréat	69633	(19,5%)	(19,3%)	41587	(11,6%)	(19,7%)	7670	(2,1%)	(53,1%)
Maîtrise	28448	(29,2%)	(31,7%)	10165	(10,4%)	(26,2%)	18	(0,0%)	(1,1%)
Doctorat	7165	(50,0%)	(29,0%)	880	(6,1%)	(23,5%)	22	(0,2%)	(5,7%)
<b>Prairies</b>									
Baccalauréat	55625	(21,0%)	(15,4%)	42436	(16,0%)	(20,1%)	1362	(0,5%)	(9,4%)
Maîtrise	10985	(27,4%)	(12,2%)	6571	(16,4%)	(17,0%)	502	(1,3%)	(32,0%)
Doctorat	3743	(51,8%)	(15,1%)	907	(12,5%)	(24,2%)	103	(1,4%)	(26,3%)
<b>Colombie-Britannique</b>									
Baccalauréat	38023	(21,4%)	(10,5%)	18553	(10,4%)	(8,8%)	866	(0,5%)	(6,0%)
Maîtrise	8106	(22,8%)	(9,0%)	3450	(9,7%)	(8,9%)	473	(1,3%)	(30,1%)
Doctorat	2839	(53,0%)	(11,5%)	321	(6,0%)	(8,6%)	155	(2,9%)	(39,7%)
<b>Maritimes</b>									
Baccalauréat	29794	(19,8%)	(8,3%)	22160	(14,7%)	(10,5%)	1059	(0,7%)	(7,3%)
Maîtrise	5351	(18,9%)	(6,0%)	2392	(8,4%)	(6,2%)	32	(0,1%)	(2,0%)
Doctorat	1082	(60,6%)	(4,4%)	126	(7,0%)	(3,4%)	47	(2,6%)	(12,1%)

**Tableau A-6 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, hommes, 2001-2012**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	52357	(7,9%)		86856	(13,1%)		129155	(19,4%)		126345	(19,0%)	
	Maîtrise	10444	(7,1%)		12487	(8,4%)		16333	(11,0%)		48368	(32,7%)	
	Doctorat	1010	(3,9%)		2461	(9,5%)		3342	(12,9%)		887	(3,4%)	
Ontario	Baccalauréat	25632	(8,5%)	(49,0%)	41563	(13,8%)	(47,9%)	64234	(21,3%)	(49,7%)	49177	(16,3%)	(38,9%)
	Maîtrise	2353	(3,8%)	(22,5%)	5482	(8,9%)	(43,9%)	7606	(12,3%)	(46,6%)	21496	(34,8%)	(44,4%)
	Doctorat	356	(3,4%)	(35,3%)	1046	(10,1%)	(42,5%)	1377	(13,3%)	(41,2%)	336	(3,2%)	(37,8%)
Québec	Baccalauréat	8283	(6,0%)	(15,8%)	12967	(9,4%)	(14,9%)	22770	(16,5%)	(17,6%)	37041	(26,8%)	(29,3%)
	Maîtrise	1294	(2,9%)	(12,4%)	3947	(8,8%)	(31,6%)	4809	(10,7%)	(29,4%)	15902	(35,4%)	(32,9%)
	Doctorat	198	(2,6%)	(19,6%)	858	(11,1%)	(34,8%)	1201	(15,5%)	(35,9%)	378	(4,9%)	(42,6%)
Prairies	Baccalauréat	9322	(9,3%)	(17,8%)	13200	(13,2%)	(15,2%)	16445	(16,4%)	(12,7%)	18234	(18,2%)	(14,4%)
	Maîtrise	2056	(12,2%)	(19,7%)	1129	(6,7%)	(9,0%)	1428	(8,5%)	(8,7%)	4137	(24,6%)	(8,6%)
	Doctorat	232	(5,9%)	(23,0%)	280	(7,1%)	(11,4%)	333	(8,5%)	(10,0%)	95	(2,4%)	(10,7%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	4788	(6,9%)	(9,1%)	11072	(15,9%)	(12,7%)	16076	(23,0%)	(12,4%)	10515	(15,1%)	(8,3%)
	Maîtrise	2126	(15,0%)	(20,4%)	1117	(7,9%)	(8,9%)	1833	(13,0%)	(11,2%)	3729	(26,4%)	(7,7%)
	Doctorat	203	(7,1%)	(20,1%)	178	(6,3%)	(7,2%)	344	(12,1%)	(10,3%)	78	(2,7%)	(8,8%)
Maritimes	Baccalauréat	4329	(7,9%)	(8,3%)	8020	(14,6%)	(9,2%)	9621	(17,5%)	(7,4%)	11394	(20,8%)	(9,0%)
	Maîtrise	2608	(24,9%)	(25,0%)	796	(7,6%)	(6,4%)	677	(6,5%)	(4,1%)	3097	(29,5%)	(6,4%)
	Doctorat	9	(0,9%)	(0,9%)	102	(10,5%)	(4,1%)	72	(7,3%)	(2,1%)	10	(1,0%)	(1,1%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-6 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	213485	(32,1%)	(0,0%)	51096	(7,7%)	(0,0%)	4807	(0,7%)	(0,0%)
	Maîtrise	51602	(34,9%)	(0,0%)	8126	(5,5%)	(0,0%)	707	(0,5%)	(0,0%)
	Doctorat	16508	(63,8%)	(0,0%)	1507	(5,8%)	(0,0%)	157	(0,6%)	(0,0%)
Ontario										
	Baccalauréat	96655	(32,1%)	(45,3%)	22510	(7,5%)	(44,1%)	1334	(0,4%)	(27,7%)
	Maîtrise	21190	(34,4%)	(41,1%)	3342	(5,4%)	(41,1%)	221	(0,4%)	(31,3%)
	Doctorat	6667	(64,3%)	(40,4%)	557	(5,4%)	(36,9%)	29	(0,3%)	(18,5%)
Québec										
	Baccalauréat	45250	(32,8%)	(21,2%)	9623	(7,0%)	(18,8%)	2158	(1,6%)	(44,9%)
	Maîtrise	16589	(36,9%)	(32,1%)	2369	(5,3%)	(29,1%)	13	(0,0%)	(1,8%)
	Doctorat	4723	(61,0%)	(28,6%)	391	(5,0%)	(25,9%)	1	(0,0%)	(0,6%)
Prairies										
	Baccalauréat	32646	(32,6%)	(15,3%)	9795	(9,8%)	(19,2%)	596	(0,6%)	(12,4%)
	Maîtrise	6566	(39,1%)	(12,7%)	1244	(7,4%)	(15,3%)	254	(1,5%)	(36,0%)
	Doctorat	2577	(65,7%)	(15,6%)	358	(9,1%)	(23,7%)	50	(1,3%)	(31,5%)
Colombie-Britannique										
	Baccalauréat	22456	(32,2%)	(10,5%)	4536	(6,5%)	(8,9%)	342	(0,5%)	(7,1%)
	Maîtrise	4375	(31,0%)	(8,5%)	750	(5,3%)	(9,2%)	206	(1,5%)	(29,1%)
	Doctorat	1834	(64,6%)	(11,1%)	144	(5,1%)	(9,6%)	59	(2,1%)	(37,6%)
Maritimes										
	Baccalauréat	16496	(30,1%)	(7,7%)	4621	(8,4%)	(9,0%)	391	(0,7%)	(8,1%)
	Maîtrise	2883	(27,5%)	(5,6%)	411	(3,9%)	(5,1%)	13	(0,1%)	(1,8%)
	Doctorat	731	(74,9%)	(4,4%)	44	(4,5%)	(2,9%)	9	(0,9%)	(5,4%)

**Tableau A-7 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, 2001-2006**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	104721	(13,4%)		117713	(15,1%)		173907	(22,3%)		122992	(15,7%)	
	Maîtrise	17772	(12,3%)		13727	(9,5%)		18506	(12,8%)		40842	(28,3%)	
	Doctorat	1634	(8,6%)		2204	(11,6%)		3527	(18,5%)		612	(3,2%)	
Ontario	Baccalauréat	47255	(13,7%)	(45,1%)	56872	(16,5%)	(48,3%)	85583	(24,9%)	(49,2%)	42479	(12,4%)	(34,5%)
	Maîtrise	4848	(8,6%)	(27,3%)	5728	(10,2%)	(41,7%)	7168	(12,7%)	(38,7%)	17701	(31,4%)	(43,3%)
	Doctorat	654	(8,9%)	(40,0%)	871	(11,9%)	(39,5%)	1379	(18,8%)	(39,1%)	222	(3,0%)	(36,3%)
Québec	Baccalauréat	22463	(13,4%)	(21,5%)	17075	(10,2%)	(14,5%)	31630	(18,8%)	(18,2%)	41456	(24,7%)	(33,7%)
	Maîtrise	2509	(5,8%)	(14,1%)	4541	(10,4%)	(33,1%)	6246	(14,4%)	(33,8%)	13578	(31,2%)	(33,2%)
	Doctorat	283	(4,9%)	(17,3%)	748	(13,0%)	(33,9%)	1298	(22,6%)	(36,8%)	263	(4,6%)	(43,0%)
Prairies	Baccalauréat	18735	(15,3%)	(17,9%)	19131	(15,6%)	(16,3%)	21696	(17,7%)	(12,5%)	18329	(14,9%)	(14,9%)
	Maîtrise	2903	(16,8%)	(16,3%)	1426	(8,3%)	(10,4%)	2008	(11,6%)	(10,9%)	3435	(19,9%)	(8,4%)
	Doctorat	406	(13,3%)	(24,8%)	330	(10,8%)	(15,0%)	379	(12,5%)	(10,7%)	74	(2,4%)	(12,1%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	8146	(10,8%)	(7,8%)	13082	(17,4%)	(11,1%)	19957	(26,5%)	(11,5%)	9082	(12,0%)	(7,4%)
	Maîtrise	3443	(23,1%)	(19,4%)	1273	(8,5%)	(9,3%)	2118	(14,2%)	(11,4%)	3089	(20,7%)	(7,6%)
	Doctorat	284	(12,7%)	(17,4%)	174	(7,8%)	(7,9%)	366	(16,4%)	(10,4%)	43	(1,9%)	(7,0%)
Maritimes	Baccalauréat	8574	(12,0%)	(8,2%)	11090	(15,5%)	(9,4%)	15039	(21,0%)	(8,6%)	11668	(16,3%)	(9,5%)
	Maîtrise	4063	(33,3%)	(22,9%)	741	(6,1%)	(5,4%)	962	(7,9%)	(5,2%)	3048	(25,0%)	(7,5%)
	Doctorat	22	(3,2%)	(1,3%)	81	(11,8%)	(3,7%)	100	(14,5%)	(2,8%)	7	(1,0%)	(1,1%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-7 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	172816	(22,1%)		85097	(10,9%)		4256	(0,5%)	
	Maîtrise	40295	(27,9%)		12823	(8,9%)		226	(0,2%)	
	Doctorat	9556	(50,2%)		1340	(7,0%)		165	(0,9%)	
Ontario	Baccalauréat	78585	(22,9%)	(45,5%)	32624	(9,5%)	(38,3%)	345	(0,1%)	(8,1%)
	Maîtrise	15179	(27,0%)	(37,7%)	5581	(9,9%)	(43,5%)	84	(0,1%)	(37,2%)
	Doctorat	3753	(51,1%)	(39,3%)	445	(6,1%)	(33,2%)	20	(0,3%)	(12,1%)
Québec	Baccalauréat	35541	(21,2%)	(20,6%)	16986	(10,1%)	(20,0%)	2883	(1,7%)	(67,7%)
	Maîtrise	13502	(31,1%)	(33,5%)	3083	(7,1%)	(24,0%)	3	(0,0%)	(1,3%)
	Doctorat	2800	(48,7%)	(29,3%)	355	(6,2%)	(26,5%)	4	(0,1%)	(2,4%)
Prairies	Baccalauréat	26404	(21,5%)	(15,3%)	18089	(14,7%)	(21,3%)	449	(0,4%)	(10,5%)
	Maîtrise	5157	(29,9%)	(12,8%)	2286	(13,2%)	(17,8%)	58	(0,3%)	(25,7%)
	Doctorat	1455	(47,8%)	(15,2%)	368	(12,1%)	(27,5%)	30	(1,0%)	(18,2%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	17626	(23,4%)	(10,2%)	7409	(9,8%)	(8,7%)	77	(0,1%)	(1,8%)
	Maîtrise	3887	(26,0%)	(9,6%)	1048	(7,0%)	(8,2%)	64	(0,4%)	(28,3%)
	Doctorat	1143	(51,3%)	(12,0%)	127	(5,7%)	(9,5%)	93	(4,2%)	(56,4%)
Maritimes	Baccalauréat	14647	(20,5%)	(8,5%)	9987	(14,0%)	(11,7%)	511	(0,7%)	(12,0%)
	Maîtrise	2568	(21,0%)	(6,4%)	817	(6,7%)	(6,4%)	7	(0,1%)	(3,1%)
	Doctorat	428	(62,2%)	(4,5%)	42	(6,1%)	(3,1%)	8	(1,2%)	(4,8%)

**Tableau A-8 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, 2007-2012**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	117038	(12,1%)		142963	(14,8%)		219223	(22,7%)		160611	(16,7%)	
	Maîtrise	23871	(12,2%)		17332	(8,8%)		27726	(14,1%)		50513	(25,8%)	
	Doctorat	1797	(6,3%)		2786	(9,7%)		5285	(18,4%)		1037	(3,6%)	
Ontario	Baccalauréat	55218	(12,2%)	(47,2%)	72531	(16,1%)	(50,7%)	115573	(25,6%)	(52,7%)	62127	(13,8%)	(38,7%)
	Maîtrise	6168	(7,5%)	(25,8%)	8407	(10,2%)	(48,5%)	12854	(15,6%)	(46,4%)	22367	(27,1%)	(44,3%)
	Doctorat	738	(6,3%)	(41,1%)	1240	(10,6%)	(44,5%)	2040	(17,5%)	(38,6%)	406	(3,5%)	(39,1%)
Québec	Baccalauréat	22235	(11,8%)	(19,0%)	18604	(9,8%)	(13,0%)	36725	(19,4%)	(16,8%)	48062	(25,4%)	(29,9%)
	Maîtrise	3376	(6,3%)	(14,1%)	5114	(9,5%)	(29,5%)	7485	(13,9%)	(27,0%)	15980	(29,6%)	(31,6%)
	Doctorat	310	(3,6%)	(17,2%)	940	(10,9%)	(33,7%)	2044	(23,8%)	(38,7%)	389	(4,5%)	(37,5%)
Prairies	Baccalauréat	19207	(13,5%)	(16,4%)	19964	(14,1%)	(14,0%)	25696	(18,1%)	(11,7%)	22621	(15,9%)	(14,1%)
	Maîtrise	3781	(16,6%)	(15,8%)	1303	(5,7%)	(7,5%)	2730	(12,0%)	(9,8%)	4424	(19,4%)	(8,8%)
	Doctorat	339	(8,1%)	(18,9%)	258	(6,2%)	(9,3%)	558	(13,3%)	(10,6%)	130	(3,1%)	(12,5%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	10566	(10,3%)	(9,0%)	19760	(19,2%)	(13,8%)	24999	(24,3%)	(11,4%)	15031	(14,6%)	(9,4%)
	Maîtrise	4088	(19,7%)	(17,1%)	1579	(7,6%)	(9,1%)	3400	(16,4%)	(12,3%)	4607	(22,3%)	(9,1%)
	Doctorat	372	(11,9%)	(20,7%)	226	(7,2%)	(8,1%)	504	(16,1%)	(9,5%)	78	(2,5%)	(7,5%)
Maritimes	Baccalauréat	10285	(13,0%)	(8,8%)	11659	(14,8%)	(8,2%)	16223	(20,6%)	(7,4%)	12779	(16,2%)	(8,0%)
	Maîtrise	6443	(39,9%)	(27,0%)	948	(5,9%)	(5,5%)	1249	(7,7%)	(4,5%)	3138	(19,4%)	(6,2%)
	Doctorat	34	(3,1%)	(1,9%)	124	(11,3%)	(4,5%)	137	(12,5%)	(2,6%)	27	(2,5%)	(2,6%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-8 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	188060	(19,5%)		126130	(13,1%)		10201	(1,1%)	
	Maîtrise	49462	(25,2%)		25909	(13,2%)		1345	(0,7%)	
	Doctorat	15171	(52,9%)		2404	(8,4%)		224	(0,8%)	
Ontario	Baccalauréat	89226	(19,8%)	(47,4%)	53865	(11,9%)	(42,7%)	3166	(0,7%)	(31,0%)
	Maîtrise	21706	(26,3%)	(43,9%)	10589	(12,8%)	(40,9%)	454	(0,5%)	(33,7%)
	Doctorat	6136	(52,6%)	(40,4%)	1073	(9,2%)	(44,6%)	32	(0,3%)	(14,3%)
Québec	Baccalauréat	34092	(18,0%)	(18,1%)	24601	(13,0%)	(19,5%)	4787	(2,5%)	(46,9%)
	Maîtrise	14946	(27,7%)	(30,2%)	7082	(13,1%)	(27,3%)	15	(0,0%)	(1,1%)
	Doctorat	4365	(50,8%)	(28,8%)	525	(6,1%)	(21,8%)	18	(0,2%)	(8,0%)
Prairies	Baccalauréat	29221	(20,6%)	(15,5%)	24347	(17,1%)	(19,3%)	913	(0,6%)	(8,9%)
	Maîtrise	5828	(25,6%)	(11,8%)	4285	(18,8%)	(16,5%)	444	(1,9%)	(33,0%)
	Doctorat	2288	(54,7%)	(15,1%)	539	(12,9%)	(22,4%)	73	(1,7%)	(32,4%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	20397	(19,9%)	(10,8%)	11144	(10,9%)	(8,8%)	789	(0,8%)	(7,7%)
	Maîtrise	4219	(20,4%)	(8,5%)	2402	(11,6%)	(9,3%)	409	(2,0%)	(30,4%)
	Doctorat	1696	(54,2%)	(11,2%)	194	(6,2%)	(8,0%)	62	(2,0%)	(27,5%)
Maritimes	Baccalauréat	15147	(19,2%)	(8,1%)	12173	(15,4%)	(9,7%)	548	(0,7%)	(5,4%)
	Maîtrise	2783	(17,2%)	(5,6%)	1575	(9,7%)	(6,1%)	25	(0,2%)	(1,8%)
	Doctorat	654	(59,5%)	(4,3%)	84	(7,6%)	(3,5%)	39	(3,6%)	(17,4%)

**Tableau A-9 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, hommes, 2001-2012**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	52357	(7,9%)		86856	(13,1%)		129155	(19,4%)		126345	(19,0%)	
	Maîtrise	10444	(7,1%)		12487	(8,4%)		16333	(11,0%)		48368	(32,7%)	
	Doctorat	1010	(3,9%)		2461	(9,5%)		3342	(12,9%)		887	(3,4%)	
Ontario	Baccalauréat	25632	(8,5%)	(49,0%)	41563	(13,8%)	(47,9%)	64234	(21,3%)	(49,7%)	49177	(16,3%)	(38,9%)
	Maîtrise	2353	(3,8%)	(22,5%)	5482	(8,9%)	(43,9%)	7606	(12,3%)	(46,6%)	21496	(34,8%)	(44,4%)
	Doctorat	356	(3,4%)	(35,3%)	1046	(10,1%)	(42,5%)	1377	(13,3%)	(41,2%)	336	(3,2%)	(37,8%)
Québec	Baccalauréat	8283	(6,0%)	(15,8%)	12967	(9,4%)	(14,9%)	22770	(16,5%)	(17,6%)	37041	(26,8%)	(29,3%)
	Maîtrise	1294	(2,9%)	(12,4%)	3947	(8,8%)	(31,6%)	4809	(10,7%)	(29,4%)	15902	(35,4%)	(32,9%)
	Doctorat	198	(2,6%)	(19,6%)	858	(11,1%)	(34,8%)	1201	(15,5%)	(35,9%)	378	(4,9%)	(42,6%)
Prairies	Baccalauréat	9322	(9,3%)	(17,8%)	13200	(13,2%)	(15,2%)	16445	(16,4%)	(12,7%)	18234	(18,2%)	(14,4%)
	Maîtrise	2056	(12,2%)	(19,7%)	1129	(6,7%)	(9,0%)	1428	(8,5%)	(8,7%)	4137	(24,6%)	(8,6%)
	Doctorat	232	(5,9%)	(23,0%)	280	(7,1%)	(11,4%)	333	(8,5%)	(10,0%)	95	(2,4%)	(10,7%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	4788	(6,9%)	(9,1%)	11072	(15,9%)	(12,7%)	16076	(23,0%)	(12,4%)	10515	(15,1%)	(8,3%)
	Maîtrise	2126	(15,0%)	(20,4%)	1117	(7,9%)	(8,9%)	1833	(13,0%)	(11,2%)	3729	(26,4%)	(7,7%)
	Doctorat	203	(7,1%)	(20,1%)	178	(6,3%)	(7,2%)	344	(12,1%)	(10,3%)	78	(2,7%)	(8,8%)
Maritimes	Baccalauréat	4329	(7,9%)	(8,3%)	8020	(14,6%)	(9,2%)	9621	(17,5%)	(7,4%)	11394	(20,8%)	(9,0%)
	Maîtrise	2608	(24,9%)	(25,0%)	796	(7,6%)	(6,4%)	677	(6,5%)	(4,1%)	3097	(29,5%)	(6,4%)
	Doctorat	9	(0,9%)	(0,9%)	102	(10,5%)	(4,1%)	72	(7,3%)	(2,1%)	10	(1,0%)	(1,1%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-9 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	213485	(32,1%)	(0,0%)	51096	(7,7%)	(0,0%)	4807	(0,7%)	(0,0%)
	Maîtrise	51602	(34,9%)	(0,0%)	8126	(5,5%)	(0,0%)	707	(0,5%)	(0,0%)
	Doctorat	16508	(63,8%)	(0,0%)	1507	(5,8%)	(0,0%)	157	(0,6%)	(0,0%)
Ontario	Baccalauréat	96655	(32,1%)	(45,3%)	22510	(7,5%)	(44,1%)	1334	(0,4%)	(27,7%)
	Maîtrise	21190	(34,4%)	(41,1%)	3342	(5,4%)	(41,1%)	221	(0,4%)	(31,3%)
	Doctorat	6667	(64,3%)	(40,4%)	557	(5,4%)	(36,9%)	29	(0,3%)	(18,5%)
Québec	Baccalauréat	45250	(32,8%)	(21,2%)	9623	(7,0%)	(18,8%)	2158	(1,6%)	(44,9%)
	Maîtrise	16589	(36,9%)	(32,1%)	2369	(5,3%)	(29,1%)	13	(0,0%)	(1,8%)
	Doctorat	4723	(61,0%)	(28,6%)	391	(5,0%)	(25,9%)	1	(0,0%)	(0,6%)
Prairies	Baccalauréat	32646	(32,6%)	(15,3%)	9795	(9,8%)	(19,2%)	596	(0,6%)	(12,4%)
	Maîtrise	6566	(39,1%)	(12,7%)	1244	(7,4%)	(15,3%)	254	(1,5%)	(36,0%)
	Doctorat	2577	(65,7%)	(15,6%)	358	(9,1%)	(23,7%)	50	(1,3%)	(31,5%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	22456	(32,2%)	(10,5%)	4536	(6,5%)	(8,9%)	342	(0,5%)	(7,1%)
	Maîtrise	4375	(31,0%)	(8,5%)	750	(5,3%)	(9,2%)	206	(1,5%)	(29,1%)
	Doctorat	1834	(64,6%)	(11,1%)	144	(5,1%)	(9,6%)	59	(2,1%)	(37,6%)
Maritimes	Baccalauréat	16496	(30,1%)	(7,7%)	4621	(8,4%)	(9,0%)	391	(0,7%)	(8,1%)
	Maîtrise	2883	(27,5%)	(5,6%)	411	(3,9%)	(5,1%)	13	(0,1%)	(1,8%)
	Doctorat	731	(74,9%)	(4,4%)	44	(4,5%)	(2,9%)	9	(0,9%)	(5,4%)

**Tableau A-10 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, femmes, 2001-2012**

	Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada												
Baccalauréat	169431	(15,7%)	(0,0%)	173794	(16,1%)		264005	(24,4%)		157183	(14,5%)	
Maîtrise	31182	(16,2%)	(0,0%)	18584	(9,7%)		29894	(15,5%)		42982	(22,4%)	
Doctorat	2419	(11,0%)	(0,0%)	2538	(11,6%)		5486	(25,1%)		755	(3,4%)	
Ontario												
Baccalauréat	76846	(15,5%)	(45,4%)	87833	(17,8%)	(50,5%)	136929	(27,7%)	(51,9%)	55385	(11,2%)	(35,2%)
Maîtrise	8664	(11,2%)	(27,8%)	8678	(11,2%)	(46,7%)	12428	(16,1%)	(41,6%)	18565	(24,1%)	(43,2%)
Doctorat	1038	(12,0%)	(42,9%)	1078	(12,4%)	(42,5%)	2046	(23,6%)	(37,3%)	294	(3,4%)	(38,9%)
Québec												
Baccalauréat	36412	(16,6%)	(21,5%)	22704	(10,4%)	(13,1%)	45580	(20,8%)	(17,3%)	52467	(24,0%)	(33,4%)
Maîtrise	4591	(8,7%)	(14,7%)	5701	(10,9%)	(30,7%)	8943	(17,0%)	(29,9%)	13653	(26,0%)	(31,8%)
Doctorat	390	(5,9%)	(16,1%)	825	(12,5%)	(32,5%)	2145	(32,5%)	(39,1%)	275	(4,2%)	(36,4%)
Prairies												
Baccalauréat	28628	(17,4%)	(16,9%)	25868	(15,7%)	(14,9%)	30969	(18,8%)	(11,7%)	22711	(13,8%)	(14,4%)
Maîtrise	4636	(19,9%)	(14,9%)	1611	(6,9%)	(8,7%)	3304	(14,2%)	(11,1%)	3721	(16,0%)	(8,7%)
Doctorat	510	(15,4%)	(21,1%)	328	(9,9%)	(12,9%)	601	(18,2%)	(11,0%)	113	(3,4%)	(15,0%)
Colombie-Britannique												
Baccalauréat	13924	(12,9%)	(8,2%)	21755	(20,1%)	(12,5%)	28885	(26,7%)	(10,9%)	13592	(12,6%)	(8,6%)
Maîtrise	5407	(25,1%)	(17,3%)	1739	(8,1%)	(9,4%)	3697	(17,2%)	(12,4%)	3964	(18,4%)	(9,2%)
Doctorat	453	(18,1%)	(18,7%)	213	(8,5%)	(8,4%)	526	(21,0%)	(9,6%)	48	(1,9%)	(6,4%)
Maritimes												
Baccalauréat	13622	(14,2%)	(8,0%)	15609	(16,3%)	(9,0%)	21639	(22,6%)	(8,2%)	13017	(13,6%)	(8,3%)
Maîtrise	7898	(44,2%)	(25,3%)	874	(4,9%)	(4,7%)	1533	(8,6%)	(5,1%)	3089	(17,3%)	(7,2%)
Doctorat	45	(5,5%)	(1,8%)	103	(12,6%)	(4,0%)	177	(21,7%)	(3,2%)	25	(3,1%)	(3,3%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-10 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	147412	(13,6%)		160352	(14,8%)		9660	(0,9%)	
	Maîtrise	38162	(19,8%)		30623	(15,9%)		869	(0,5%)	
	Doctorat	8239	(37,6%)		2238	(10,2%)		223	(1,0%)	
Ontario	Baccalauréat	71182	(14,4%)	(48,3%)	63982	(12,9%)	(39,9%)	2187	(0,4%)	(22,6%)
	Maîtrise	15693	(20,3%)	(41,1%)	12831	(16,6%)	(41,9%)	325	(0,4%)	(37,3%)
	Doctorat	3226	(37,2%)	(39,2%)	961	(11,1%)	(42,9%)	23	(0,3%)	(10,3%)
Québec	Baccalauréat	24377	(11,1%)	(16,5%)	31952	(14,6%)	(19,9%)	5526	(2,5%)	(57,2%)
	Maîtrise	11832	(22,5%)	(31,0%)	7791	(14,8%)	(25,4%)	15	(0,0%)	(1,7%)
	Doctorat	2447	(37,1%)	(29,7%)	505	(7,7%)	(22,6%)	15	(0,2%)	(6,5%)
Prairies	Baccalauréat	22997	(14,0%)	(15,6%)	32635	(19,8%)	(20,4%)	780	(0,5%)	(8,1%)
	Maîtrise	4402	(18,9%)	(11,5%)	5336	(23,0%)	(17,4%)	231	(1,0%)	(26,6%)
	Doctorat	1162	(35,2%)	(14,1%)	534	(16,2%)	(23,9%)	57	(1,7%)	(25,3%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	15562	(14,4%)	(10,6%)	14016	(12,9%)	(8,7%)	515	(0,5%)	(5,3%)
	Maîtrise	3736	(17,4%)	(9,8%)	2696	(12,5%)	(8,8%)	264	(1,2%)	(30,3%)
	Doctorat	987	(39,4%)	(12,0%)	177	(7,1%)	(7,9%)	103	(4,1%)	(46,0%)
Maritimes	Baccalauréat	13326	(13,9%)	(9,0%)	17769	(18,6%)	(11,1%)	676	(0,7%)	(7,0%)
	Maîtrise	2484	(13,9%)	(6,5%)	1982	(11,1%)	(6,5%)	19	(0,1%)	(2,2%)
	Doctorat	367	(45,1%)	(4,4%)	68	(8,4%)	(3,0%)	30	(3,6%)	(13,2%)

**Tableau A-11 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, femmes, 2001-2006**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	80377	(16,6%)		79133	(16,4%)		116603	(24,1%)		70047	(14,5%)	
	Maîtrise	13162	(16,8%)		8248	(10,5%)		11759	(15,0%)		18355	(23,4%)	
	Doctorat	1149	(13,4%)		1122	(13,1%)		2136	(25,0%)		260	(3,0%)	
Ontario	Baccalauréat	35622	(16,6%)	(44,3%)	39203	(18,3%)	(49,5%)	58325	(27,2%)	(50,0%)	23482	(11,0%)	(33,5%)
	Maîtrise	3802	(12,6%)	(28,9%)	3556	(11,8%)	(43,1%)	4256	(14,1%)	(36,2%)	7748	(25,7%)	(42,2%)
	Doctorat	492	(14,9%)	(42,8%)	437	(13,3%)	(38,9%)	822	(25,0%)	(38,5%)	100	(3,0%)	(38,5%)
Québec	Baccalauréat	18517	(18,0%)	(23,0%)	10978	(10,7%)	(13,9%)	21006	(20,4%)	(18,0%)	24532	(23,8%)	(35,0%)
	Maîtrise	1957	(8,7%)	(14,9%)	2687	(12,0%)	(32,6%)	4048	(18,0%)	(34,4%)	6006	(26,7%)	(32,7%)
	Doctorat	179	(7,0%)	(15,6%)	377	(14,8%)	(33,6%)	791	(31,0%)	(37,0%)	98	(3,8%)	(37,7%)
Prairies	Baccalauréat	14122	(18,6%)	(17,6%)	12664	(16,7%)	(16,0%)	13945	(18,4%)	(12,0%)	10425	(13,7%)	(14,9%)
	Maîtrise	2015	(21,0%)	(15,3%)	851	(8,9%)	(10,3%)	1349	(14,0%)	(11,5%)	1546	(16,1%)	(8,4%)
	Doctorat	266	(19,7%)	(23,2%)	178	(13,2%)	(15,9%)	243	(18,0%)	(11,4%)	37	(2,7%)	(14,2%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	5944	(13,1%)	(7,4%)	8670	(19,1%)	(11,0%)	12809	(28,2%)	(11,0%)	5271	(11,6%)	(7,5%)
	Maîtrise	2456	(27,8%)	(18,7%)	768	(8,7%)	(9,3%)	1429	(16,2%)	(12,2%)	1575	(17,8%)	(8,6%)
	Doctorat	198	(19,0%)	(17,2%)	88	(8,4%)	(7,8%)	209	(20,0%)	(9,8%)	20	(1,9%)	(7,7%)
Maritimes	Baccalauréat	6166	(13,6%)	(7,7%)	7608	(16,8%)	(9,6%)	10517	(23,2%)	(9,0%)	6329	(13,9%)	(9,0%)
	Maîtrise	2938	(40,2%)	(22,3%)	400	(5,5%)	(4,8%)	682	(9,3%)	(5,8%)	1487	(20,3%)	(8,1%)
	Doctorat	17	(5,6%)	(1,5%)	49	(16,2%)	(4,4%)	72	(23,8%)	(3,4%)	7	(2,3%)	(2,7%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-11 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	70748	(14,6%)		63974	(13,2%)		2917	(0,6%)	
	Maîtrise	16730	(21,3%)		10027	(12,8%)		139	(0,2%)	
	Doctorat	3023	(35,4%)		761	(8,9%)		92	(1,1%)	
Ontario	Baccalauréat	33424	(15,6%)	(47,2%)	23844	(11,1%)	(37,3%)	222	(0,1%)	(7,6%)
	Maîtrise	6376	(21,1%)	(38,1%)	4427	(14,7%)	(44,2%)	38	(0,1%)	(27,3%)
	Doctorat	1155	(35,1%)	(38,2%)	278	(8,4%)	(36,5%)	9	(0,3%)	(9,8%)
Québec	Baccalauréat	12797	(12,4%)	(18,1%)	13080	(12,7%)	(20,4%)	2099	(2,0%)	(72,0%)
	Maîtrise	5437	(24,2%)	(32,5%)	2333	(10,4%)	(23,3%)	3	(0,0%)	(2,2%)
	Doctorat	926	(36,3%)	(30,6%)	178	(7,0%)	(23,4%)	3	(0,1%)	(3,3%)
Prairies	Baccalauréat	10783	(14,2%)	(15,2%)	13684	(18,0%)	(21,4%)	252	(0,3%)	(8,6%)
	Maîtrise	2018	(21,0%)	(12,1%)	1797	(18,7%)	(17,9%)	29	(0,3%)	(20,9%)
	Doctorat	401	(29,7%)	(13,3%)	207	(15,3%)	(27,2%)	19	(1,4%)	(20,7%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	7158	(15,8%)	(10,1%)	5485	(12,1%)	(8,6%)	41	(0,1%)	(1,4%)
	Maîtrise	1764	(20,0%)	(10,5%)	789	(8,9%)	(7,9%)	55	(0,6%)	(39,6%)
	Doctorat	397	(38,0%)	(13,1%)	74	(7,1%)	(9,7%)	58	(5,6%)	(63,0%)
Maritimes	Baccalauréat	6584	(14,5%)	(9,3%)	7876	(17,3%)	(12,3%)	321	(0,7%)	(11,0%)
	Maîtrise	1115	(15,3%)	(6,7%)	684	(9,4%)	(6,8%)	3	(0,0%)	(2,2%)
	Doctorat	134	(44,2%)	(4,4%)	23	(7,6%)	(3,0%)	1	(0,3%)	(1,1%)

**Tableau A-12 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, femmes, 2007-2012**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	89054	(14,9%)		94661	(15,8%)		147402	(24,6%)		87136	(14,6%)	
	Maîtrise	18020	(15,8%)		10336	(9,1%)		18135	(15,9%)		24627	(21,6%)	
	Doctorat	1270	(9,5%)		1416	(10,6%)		3350	(25,1%)		495	(3,7%)	
Ontario	Baccalauréat	41224	(14,7%)	(46,3%)	48630	(17,4%)	(51,4%)	78604	(28,1%)	(53,3%)	31903	(11,4%)	(36,6%)
	Maîtrise	4862	(10,3%)	(27,0%)	5122	(10,9%)	(49,6%)	8172	(17,4%)	(45,1%)	10817	(23,0%)	(43,9%)
	Doctorat	546	(10,2%)	(43,0%)	641	(11,9%)	(45,2%)	1224	(22,8%)	(36,5%)	194	(3,6%)	(39,1%)
Québec	Baccalauréat	17895	(15,4%)	(20,1%)	11726	(10,1%)	(12,4%)	24574	(21,2%)	(16,7%)	27935	(24,1%)	(32,1%)
	Maîtrise	2634	(8,8%)	(14,6%)	3014	(10,0%)	(29,2%)	4895	(16,3%)	(27,0%)	7647	(25,4%)	(31,1%)
	Doctorat	211	(5,2%)	(16,6%)	448	(11,1%)	(31,6%)	1354	(33,4%)	(40,4%)	177	(4,4%)	(35,7%)
Prairies	Baccalauréat	14506	(16,4%)	(16,3%)	13204	(14,9%)	(13,9%)	17024	(19,2%)	(11,5%)	12286	(13,8%)	(14,1%)
	Maîtrise	2621	(19,2%)	(14,5%)	760	(5,6%)	(7,4%)	1955	(14,3%)	(10,8%)	2175	(15,9%)	(8,8%)
	Doctorat	244	(12,5%)	(19,2%)	150	(7,7%)	(10,6%)	358	(18,3%)	(10,7%)	76	(3,9%)	(15,4%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	7980	(12,7%)	(9,0%)	13085	(20,8%)	(13,8%)	16076	(25,6%)	(10,9%)	8321	(13,2%)	(9,5%)
	Maîtrise	2951	(23,3%)	(16,4%)	971	(7,7%)	(9,4%)	2268	(17,9%)	(12,5%)	2389	(18,9%)	(9,7%)
	Doctorat	255	(17,4%)	(20,1%)	125	(8,5%)	(8,8%)	317	(21,7%)	(9,5%)	28	(1,9%)	(5,7%)
Maritimes	Baccalauréat	7456	(14,8%)	(8,4%)	8001	(15,9%)	(8,5%)	11122	(22,1%)	(7,5%)	6688	(13,3%)	(7,7%)
	Maîtrise	4960	(46,9%)	(27,5%)	474	(4,5%)	(4,6%)	851	(8,1%)	(4,7%)	1602	(15,2%)	(6,5%)
	Doctorat	28	(5,4%)	(2,2%)	54	(10,5%)	(3,8%)	105	(20,5%)	(3,1%)	18	(3,5%)	(3,6%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-12 (suite)**

	STEM			Santé			Services et autres		
	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada									
Baccalauréat	76664	(12,8%)		96378	(16,1%)		6743	(1,1%)	
Maîtrise	21432	(18,8%)		20596	(18,1%)		730	(0,6%)	
Doctorat	5216	(39,1%)		1477	(11,1%)		131	(1,0%)	
Ontario									
Baccalauréat	37758	(13,5%)	(49,3%)	40138	(14,3%)	(41,6%)	1965	(0,7%)	(29,1%)
Maîtrise	9317	(19,8%)	(43,5%)	8404	(17,9%)	(40,8%)	287	(0,6%)	(39,2%)
Doctorat	2071	(38,6%)	(39,7%)	683	(12,7%)	(46,2%)	14	(0,3%)	(10,7%)
Québec									
Baccalauréat	11580	(10,0%)	(15,1%)	18872	(16,3%)	(19,6%)	3427	(3,0%)	(50,8%)
Maîtrise	6395	(21,3%)	(29,8%)	5458	(18,2%)	(26,5%)	12	(0,0%)	(1,6%)
Doctorat	1521	(37,6%)	(29,2%)	327	(8,1%)	(22,1%)	12	(0,3%)	(8,8%)
Prairies									
Baccalauréat	12214	(13,8%)	(15,9%)	18951	(21,4%)	(19,7%)	528	(0,6%)	(7,8%)
Maîtrise	2384	(17,5%)	(11,1%)	3539	(26,0%)	(17,2%)	202	(1,5%)	(27,7%)
Doctorat	761	(39,0%)	(14,6%)	327	(16,8%)	(22,1%)	38	(1,9%)	(28,6%)
Colombie-Britannique									
Baccalauréat	8404	(13,4%)	(11,0%)	8531	(13,6%)	(8,9%)	474	(0,8%)	(7,0%)
Maîtrise	1972	(15,6%)	(9,2%)	1907	(15,1%)	(9,3%)	209	(1,6%)	(28,6%)
Doctorat	590	(40,3%)	(11,3%)	103	(7,0%)	(7,0%)	45	(3,0%)	(34,0%)
Maritimes									
Baccalauréat	6742	(13,4%)	(8,8%)	9893	(19,7%)	(10,3%)	355	(0,7%)	(5,3%)
Maîtrise	1369	(13,0%)	(6,4%)	1298	(12,3%)	(6,3%)	16	(0,2%)	(2,2%)
Doctorat	233	(45,6%)	(4,5%)	45	(8,8%)	(3,0%)	29	(5,6%)	(21,8%)

**Tableau A-13 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, hommes, 2001-2006**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	24337	(8,2%)		38572	(13,0%)		57294	(19,2%)		52941	(17,8%)	
	Maîtrise	4598	(7,0%)		5474	(8,3%)		6742	(10,3%)		22489	(34,2%)	
	Doctorat	490	(4,7%)		1081	(10,3%)		1396	(13,3%)		344	(3,3%)	
Ontario	Baccalauréat	11636	(9,0%)	(47,8%)	17667	(13,6%)	(45,8%)	27256	(21,0%)	(47,6%)	18992	(14,7%)	(35,9%)
	Maîtrise	1039	(4,0%)	(22,6%)	2185	(8,4%)	(39,9%)	2907	(11,1%)	(43,1%)	9949	(38,2%)	(44,2%)
	Doctorat	159	(3,9%)	(32,4%)	427	(10,6%)	(39,5%)	555	(13,7%)	(39,8%)	123	(3,0%)	(35,8%)
Québec	Baccalauréat	3941	(6,1%)	(16,2%)	6097	(9,4%)	(15,8%)	10615	(16,3%)	(18,5%)	16922	(26,0%)	(32,0%)
	Maîtrise	546	(2,6%)	(11,9%)	1857	(8,9%)	(33,9%)	2205	(10,5%)	(32,7%)	7570	(36,1%)	(33,7%)
	Doctorat	100	(3,1%)	(20,4%)	368	(11,5%)	(34,0%)	507	(15,9%)	(36,3%)	159	(5,0%)	(46,2%)
Prairies	Baccalauréat	4604	(9,8%)	(18,9%)	6460	(13,8%)	(16,7%)	7748	(16,5%)	(13,5%)	7899	(16,8%)	(14,9%)
	Maîtrise	892	(11,6%)	(19,4%)	569	(7,4%)	(10,4%)	655	(8,6%)	(9,7%)	1894	(24,7%)	(8,4%)
	Doctorat	131	(7,8%)	(26,7%)	162	(9,6%)	(15,0%)	132	(7,9%)	(9,5%)	37	(2,2%)	(10,8%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	2204	(7,3%)	(9,1%)	4407	(14,7%)	(11,4%)	7151	(23,8%)	(12,5%)	3804	(12,7%)	(7,2%)
	Maîtrise	988	(16,2%)	(21,5%)	505	(8,3%)	(9,2%)	697	(11,4%)	(10,3%)	1512	(24,8%)	(6,7%)
	Doctorat	83	(7,0%)	(16,9%)	79	(6,7%)	(7,3%)	155	(13,1%)	(11,1%)	30	(2,5%)	(8,7%)
Maritimes	Baccalauréat	1958	(7,5%)	(8,0%)	3917	(15,0%)	(10,2%)	4521	(17,3%)	(7,9%)	5336	(20,4%)	(10,1%)
	Maîtrise	1125	(23,0%)	(24,5%)	346	(7,1%)	(6,3%)	287	(5,9%)	(4,3%)	1563	(31,9%)	(7,0%)
	Doctorat	4	(1,0%)	(0,8%)	35	(8,9%)	(3,2%)	35	(8,9%)	(2,5%)	0	(0,0%)	(0,0%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-13 (suite)**

		STEM			Santé			Services et autres		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	102046	(34,3%)		21116	(7,1%)		1340	(0,5%)	
	Maîtrise	23562	(35,8%)		2789	(4,2%)		89	(0,1%)	
	Doctorat	6546	(62,3%)		579	(5,5%)		72	(0,7%)	
Ontario	Baccalauréat	45152	(34,8%)	(44,2%)	8782	(6,8%)	(41,6%)	125	(0,1%)	(9,3%)
	Maîtrise	8796	(33,7%)	(37,3%)	1155	(4,4%)	(41,4%)	45	(0,2%)	(50,6%)
	Doctorat	2598	(64,3%)	(39,7%)	166	(4,1%)	(28,7%)	12	(0,3%)	(16,7%)
Québec	Baccalauréat	22741	(35,0%)	(22,3%)	3902	(6,0%)	(18,5%)	795	(1,2%)	(59,3%)
	Maîtrise	8057	(38,4%)	(34,2%)	746	(3,6%)	(26,7%)	0	(0,0%)	(0,0%)
	Doctorat	1871	(58,7%)	(28,6%)	181	(5,7%)	(31,3%)	1	(0,0%)	(1,4%)
Prairies	Baccalauréat	15632	(33,3%)	(15,3%)	4395	(9,4%)	(20,8%)	193	(0,4%)	(14,4%)
	Maîtrise	3142	(41,0%)	(13,3%)	481	(6,3%)	(17,2%)	25	(0,3%)	(28,1%)
	Doctorat	1048	(62,4%)	(16,0%)	152	(9,0%)	(26,3%)	18	(1,1%)	(25,0%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	10464	(34,9%)	(10,3%)	1927	(6,4%)	(9,1%)	34	(0,1%)	(2,5%)
	Maîtrise	2130	(34,9%)	(9,0%)	258	(4,2%)	(9,3%)	11	(0,2%)	(12,4%)
	Doctorat	747	(62,9%)	(11,4%)	54	(4,5%)	(9,3%)	39	(3,3%)	(54,2%)
Maritimes	Baccalauréat	8070	(30,9%)	(7,9%)	2114	(8,1%)	(10,0%)	187	(0,7%)	(14,0%)
	Maîtrise	1431	(29,2%)	(6,1%)	143	(2,9%)	(5,1%)	4	(0,1%)	(4,5%)
	Doctorat	301	(76,2%)	(4,6%)	17	(4,3%)	(2,9%)	3	(0,8%)	(4,2%)

**Tableau A-14 : Distribution par discipline des diplômés universitaires, Canada et régions, hommes, 2007-2012**

		Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
		Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada	Baccalauréat	28020	(7,6%)		48284	(13,2%)		71861	(19,6%)		73404	(20,0%)	
	Maîtrise	5846	(7,1%)		7013	(8,5%)		9591	(11,7%)		25879	(31,4%)	
	Doctorat	520	(3,4%)		1380	(9,0%)		1946	(12,7%)		543	(3,5%)	
Ontario	Baccalauréat	13996	(8,2%)	(50,0%)	23896	(13,9%)	(49,5%)	36978	(21,6%)	(51,5%)	30185	(17,6%)	(41,1%)
	Maîtrise	1314	(3,7%)	(22,5%)	3297	(9,3%)	(47,0%)	4699	(13,2%)	(49,0%)	11547	(32,4%)	(44,6%)
	Doctorat	197	(3,1%)	(37,9%)	619	(9,8%)	(44,9%)	822	(13,0%)	(42,3%)	213	(3,4%)	(39,1%)
Québec	Baccalauréat	4342	(5,9%)	(15,5%)	6870	(9,4%)	(14,2%)	12155	(16,6%)	(16,9%)	20119	(27,5%)	(27,4%)
	Maîtrise	748	(3,1%)	(12,8%)	2090	(8,7%)	(29,8%)	2604	(10,9%)	(27,1%)	8332	(34,8%)	(32,2%)
	Doctorat	98	(2,1%)	(18,9%)	490	(10,7%)	(35,5%)	694	(15,2%)	(35,7%)	219	(4,8%)	(40,2%)
Prairies	Baccalauréat	4718	(8,9%)	(16,8%)	6740	(12,6%)	(14,0%)	8697	(16,3%)	(12,1%)	10335	(19,4%)	(14,1%)
	Maîtrise	1164	(12,7%)	(19,9%)	560	(6,1%)	(8,0%)	773	(8,4%)	(8,1%)	2243	(24,5%)	(8,7%)
	Doctorat	101	(4,5%)	(19,4%)	118	(5,3%)	(8,6%)	201	(9,0%)	(10,3%)	58	(2,6%)	(10,6%)
Colombie-Britannique	Baccalauréat	2584	(6,5%)	(9,2%)	6665	(16,7%)	(13,8%)	8925	(22,4%)	(12,4%)	6711	(16,9%)	(9,1%)
	Maîtrise	1138	(14,2%)	(19,5%)	612	(7,6%)	(8,7%)	1136	(14,1%)	(11,8%)	2217	(27,6%)	(8,6%)
	Doctorat	120	(7,2%)	(23,0%)	99	(6,0%)	(7,2%)	189	(11,4%)	(9,7%)	48	(2,9%)	(8,8%)
Maritimes	Baccalauréat	2371	(8,2%)	(8,5%)	4103	(14,3%)	(8,5%)	5100	(17,7%)	(7,1%)	6058	(21,1%)	(8,3%)
	Maîtrise	1483	(26,5%)	(25,4%)	450	(8,1%)	(6,4%)	390	(7,0%)	(4,1%)	1534	(27,5%)	(5,9%)
	Doctorat	5	(0,9%)	(1,0%)	67	(11,6%)	(4,9%)	37	(6,3%)	(1,9%)	10	(1,6%)	(1,7%)

**Tableau A-14 (suite)**

	STEM			Santé			Services et autres		
	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada	Nombre	% du Total	% sur Canada
Canada									
Baccalauréat	111439	(30,4%)		29980	(8,2%)		3467	(0,9%)	
Maîtrise	28040	(34,1%)		5337	(6,5%)		618	(0,8%)	
Doctorat	9962	(64,8%)		928	(6,0%)		85	(0,6%)	
Ontario									
Baccalauréat	51503	(30,0%)	(46,2%)	13728	(8,0%)	(45,8%)	1209	(0,7%)	(34,9%)
Maîtrise	12394	(34,8%)	(44,2%)	2187	(6,1%)	(41,0%)	176	(0,5%)	(28,5%)
Doctorat	4069	(64,3%)	(40,8%)	391	(6,2%)	(42,1%)	17	(0,3%)	(20,0%)
Québec									
Baccalauréat	22509	(30,8%)	(20,2%)	5721	(7,8%)	(19,1%)	1363	(1,9%)	(39,3%)
Maîtrise	8532	(35,6%)	(30,4%)	1623	(6,8%)	(30,4%)	13	(0,1%)	(2,0%)
Doctorat	2852	(62,5%)	(28,6%)	210	(4,6%)	(22,6%)	0	(0,0%)	(0,0%)
Prairies									
Baccalauréat	17014	(31,9%)	(15,3%)	5400	(10,1%)	(18,0%)	403	(0,8%)	(11,6%)
Maîtrise	3424	(37,4%)	(12,2%)	763	(8,3%)	(14,3%)	229	(2,5%)	(37,1%)
Doctorat	1529	(68,1%)	(15,3%)	206	(9,2%)	(22,2%)	32	(1,4%)	(37,1%)
Colombie-Britannique									
Baccalauréat	11992	(30,1%)	(10,8%)	2609	(6,6%)	(8,7%)	308	(0,8%)	(8,9%)
Maîtrise	2245	(27,9%)	(8,0%)	492	(6,1%)	(9,2%)	195	(2,4%)	(31,5%)
Doctorat	1087	(65,8%)	(10,9%)	90	(5,4%)	(9,7%)	20	(1,2%)	(23,5%)
Maritimes									
Baccalauréat	8426	(29,3%)	(7,6%)	2507	(8,7%)	(8,4%)	204	(0,7%)	(5,9%)
Maîtrise	1452	(26,0%)	(5,2%)	268	(4,8%)	(5,0%)	9	(0,2%)	(1,4%)
Doctorat	430	(74,1%)	(4,3%)	27	(4,7%)	(2,9%)	6	(0,9%)	(6,5%)

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-15 : Taux de diplomation des inscrits, par niveau, Canada et régions, 2001-2006**

	Canada	Ontario	Québec	Prairies	Colombie-Britannique	Maritimes
<b>Hommes</b>						
Baccalauréat	18,6%	17,9%	21,3%	17,7%	19,6%	17,1%
Maîtrise	25,3%	31,4%	20,8%	22,3%	26,3%	27,2%
Doctorat	13,5%	13,0%	12,5%	16,3%	14,2%	14,5%
Total	19,3%	19,0%	20,7%	18,2%	20,2%	18,1%
<b>Femmes</b>						
Baccalauréat	21,3%	21,2%	23,2%	13,0%	22,0%	19,2%
Maîtrise	24,9%	33,2%	18,1%	12,9%	26,6%	30,1%
Doctorat	11,6%	11,3%	10,8%	7,5%	13,1%	11,4%
Total	21,5%	21,9%	21,6%	12,9%	22,4%	20,1%
<b>Les deux sexes</b>						
Baccalauréat	20,2%	19,8%	22,4%	19,2%	21,0%	18,4%
Maîtrise	25,1%	32,4%	19,3%	22,8%	26,5%	28,1%
Doctorat	12,6%	12,2%	11,7%	14,9%	13,7%	13,3%
Total	20,5%	20,7%	21,2%	19,4%	21,4%	19,3%

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0019, 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-16 : Taux de diplomation des inscrits, par niveau, Canada et régions, 2007-2012**

	Canada	Ontario	Québec	Prairies	Colombie-Britannique	Maritimes
<b>Hommes</b>						
Baccalauréat	19,2%	18,8%	21,2%	18,0%	19,0%	19,7%
Maîtrise	27,6%	35,0%	21,5%	24,2%	28,8%	29,1%
Doctorat	14,8%	14,5%	14,1%	17,1%	15,1%	15,5%
Total	20,1%	20,2%	20,8%	18,6%	19,9%	20,7%
<b>Femmes</b>						
Baccalauréat	22,5%	22,6%	23,5%	12,7%	22,4%	22,0%
Maîtrise	27,6%	36,9%	19,3%	13,9%	28,3%	30,4%
Doctorat	13,0%	12,6%	12,5%	8,2%	13,2%	13,4%
Total	22,8%	23,6%	22,0%	12,7%	22,9%	23,2%
<b>Les deux sexes</b>						
Baccalauréat	21,1%	21,0%	22,6%	19,8%	20,9%	21,0%
Maîtrise	27,6%	36,1%	20,2%	25,0%	28,5%	31,1%
Doctorat	13,9%	13,5%	13,3%	16,2%	14,1%	14,3%
Total	21,7%	22,2%	21,5%	20,2%	21,6%	22,1%

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0019, 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-17 : Taux de diplomation des inscrits par discipline, Canada, 2001-2006**

	Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux
<b>Hommes</b>												
Baccalauréat	61711	24337	39,4%	298952	38572	12,9%	252164	57294	22,7%	257037	52941	20,6%
Maîtrise	21523	4598	21,4%	21120	5474	25,9%	23298	6742	28,9%	68239	22489	33,0%
Doctorat	4460	490	11,0%	11063	1081	9,8%	12653	1396	11,0%	3201	344	10,7%
<b>Femmes</b>												
Baccalauréat	212022	80377	37,9%	529708	79133	14,9%	485095	116603	24,0%	307249	70047	22,8%
Maîtrise	58183	13162	22,6%	28908	8248	28,5%	40592	11759	29,0%	62030	18355	29,6%
Doctorat	10083	1149	11,4%	12054	1122	9,3%	19879	2136	10,7%	2833	260	9,2%
<b>Les deux sexes</b>												
Baccalauréat	273752	104721	38,3%	828756	117713	14,2%	737294	173907	23,6%	564323	122992	21,8%
Maîtrise	79732	17772	22,3%	50032	13727	27,4%	63895	18506	29,0%	130273	40842	31,4%
Doctorat	14548	1634	11,2%	23128	2204	9,5%	32527	3527	10,8%	6038	612	10,1%

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0019, 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-17 (suite)**

	STEM			Santé			Services et autres		
	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux
<b>Hommes</b>									
Baccalauréat	588242	102046	17,3%	101921	21116	20,7%	39753	1340	3,4%
Maîtrise	84902	23562	27,8%	32696	2789	8,5%	7718	89	1,2%
Doctorat	42084	6546	15,6%	4041	579	14,3%	601	72	12,0%
<b>Femmes</b>									
Baccalauréat	387741	70748	18,2%	284076	63974	22,5%	65374	2917	4,5%
Maîtrise	56616	16730	29,5%	57507	10027	17,4%	11188	139	1,2%
Doctorat	21354	3023	14,2%	6382	761	11,9%	789	92	11,7%
<b>Les deux sexes</b>									
Baccalauréat	976038	172816	17,7%	386052	85097	22,0%	105181	4256	4,0%
Maîtrise	141531	40295	28,5%	90307	12823	14,2%	18913	226	1,2%
Doctorat	63430	9556	15,1%	10419	1340	12,9%	1387	165	11,9%

**Tableau A-18 : Taux de diplomation des inscrits par discipline, Canada, 2007-2012**

	Éducation			Arts, Communication et Sciences humaines			Sciences sociales et Droit			Commerce		
	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux
<b>Hommes</b>												
Baccalauréat	72090	28020	38,9%	364966	48284	13,2%	309923	71861	23,2%	347424	73404	21,1%
Maîtrise	25837	5846	22,6%	22860	7013	30,7%	28931	9591	33,1%	79574	25879	32,5%
Doctorat	4682	520	11,1%	14065	1380	9,8%	17340	1946	11,2%	4297	543	12,6%
<b>Femmes</b>												
Baccalauréat	231389	89054	38,5%	614379	94661	15,4%	592015	147402	24,9%	372918	87136	23,4%
Maîtrise	73629	18020	24,5%	33165	10336	31,2%	57410	18135	31,6%	82101	24627	30,0%
Doctorat	10998	1270	11,5%	14979	1416	9,4%	29794	3350	11,2%	4206	495	11,8%
<b>Les deux sexes</b>												
Baccalauréat	303561	117038	38,6%	980422	142963	14,6%	902160	219223	24,3%	720995	160611	22,3%
Maîtrise	99509	23871	24,0%	56052	17332	30,9%	86361	27726	32,1%	161709	50513	31,2%
Doctorat	15678	1797	11,5%	29054	2786	9,6%	47137	5285	11,2%	8500	1037	12,2%

Source : Statistique Canada. Tableau 477-0019, 477-0020 et calcul fait par les auteurs.

**Tableau A-18 (suite)**

	STEM			Santé			Services et autres		
	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux	Inscrits	Diplômés	Taux
<b>Hommes</b>									
Baccalauréat	636358	111439	17,5%	143032	29980	21,0%	32736	3467	10,6%
Maîtrise	91312	28040	30,7%	43638	5337	12,2%	5906	618	10,5%
Doctorat	56627	9962	17,6%	5876	928	15,8%	877	85	9,7%
<b>Femmes</b>									
Baccalauréat	416462	76664	18,4%	381447	96378	25,3%	51715	6743	13,0%
Maîtrise	65852	21432	32,5%	93878	20596	21,9%	7097	730	10,3%
Doctorat	30327	5216	17,2%	10710	1477	13,8%	1610	131	8,1%
<b>Les deux sexes</b>									
Baccalauréat	1053050	188060	17,9%	524603	126130	24,0%	84485	10201	12,1%
Maîtrise	157214	49462	31,5%	137594	25909	18,8%	12995	1345	10,3%
Doctorat	86963	15171	17,4%	16594	2404	14,5%	2486	224	9,0%